

SEMAINE DE LA SANTÉ MENTALE EN WALLONIE - À L'OCCASION DE LA JOURNÉE MONDIALE DÉDIÉE À LA SANTÉ MENTALE LE 10 OCTOBRE

SANTÉ
MENTALE
dans la CITÉ

10 ▶ 14
OCTOBRE
2016

- INVITATION AU COLLOQUE, À NAMUR (WÉPION), LE 13 OCTOBRE
- INITIATIVES LOCALES EN WALLONIE, LES 11 ET 12 OCTOBRE
- PROGRAMME OFF



Santé mentale et
ECOLE

Colloque

Jeudi 13 octobre 2016

Namur



Santé mentale et école

Jeudi 13 octobre 2016 - Namur

Accueil

Marie LAMBERT

Responsable de projets - CRéSaM



Santé mentale et école

Jeudi 13 octobre 2016 - Namur

Introduction à la journée

Maxime PRÉVOT

Vice-Président du Gouvernement wallon
et Ministre des Travaux publics, de la Santé, de l'Action sociale
et du Patrimoine



Santé mentale et école

Jeudi 13 octobre 2016 - Namur

L'école contribue-t-elle à la santé psychique des jeunes?

Jean-Pierre LEBRUN

Psychiatre et psychanalyste



Santé mentale et école

Jeudi 13 octobre 2016 - Namur

Les ressources mobilisées par les ados en situation de souffrance psychologique: le cas du harcèlement

Pascal MINOTTE

Psychologue, responsable de projets – CRéSaM

PPT sur www.cresam.be

Les ressources mobilisées par les ados en situation de souffrance psychologique : le cas du harcèlement

Santé mentale et école, le 13/10/16



Pascal Minotte : p.minotte@cresam.be

Le contexte

Trois initiatives au départ de cette présentation



Le contexte

- Une recherche en cours sur les ressources mobilisées par les adolescents lorsqu'ils rencontrent une situation de souffrance psychologique (focus groupes, questionnaire).
- Un observatoire des usages et des usages problématiques d'Internet et des jeux vidéo.



De nombreuses histoires touchantes

Je me suis intégrée autant que je l'ai pu
à la classe pour finalement me faire rejeter
On m'a critiqué au plus haut point sur les
réseaux sociaux alors qu'en classe, on ne
me prête jamais attention

Sur cette échelle, comment situerais-tu l'importance que ce problème a eue pour toi ?

Pas du tout important		Moyennement important		Très important
0	0	0	0	0

La recherche « ressources »

Nous aimerions maintenant savoir vers quelles ressources tu t'es tourné pour trouver de l'information ou de l'aide.

2. La famille et les ami(e)s

J'en ai parlé avec un ou plusieurs membres de ma famille

2.1. Avec ma mère

A. Avec ma mère, j'ai parlé du problème :

Pas du tout <input checked="" type="radio"/>	Peu <input type="radio"/>	Modérément <input type="radio"/>	Beaucoup <input type="radio"/>	Je ne sais plus <input type="radio"/>
Passe à la question 2.2.		Réponds à la question B.		Passe à la question 2.2.

B. J'estime que l'écoute et/ou l'aide qu'elle m'a apportée a (ont) été :

Très insatisfaisante <input type="radio"/>	Plutôt insatisfaisante <input type="radio"/>	Plutôt satisfaisante <input type="radio"/>	Très satisfaisante <input type="radio"/>	Je ne sais plus <input type="radio"/>
--	--	--	--	--

2.2. Avec mon père

A. Avec mon père, j'ai parlé du problème :

Pas du tout <input checked="" type="radio"/>	Peu <input type="radio"/>	Modérément <input type="radio"/>	Beaucoup <input type="radio"/>	Je ne sais plus <input type="radio"/>
---	------------------------------	-------------------------------------	-----------------------------------	--

La recherche « ressources »

- Plusieurs chercheurs : Anaïs, Renaud, Omar, Axelle, Pascal...
- Une démarche qui va être complétée notamment par des entretiens qualitatifs
- A donné lieu à un 1^{er} rapport

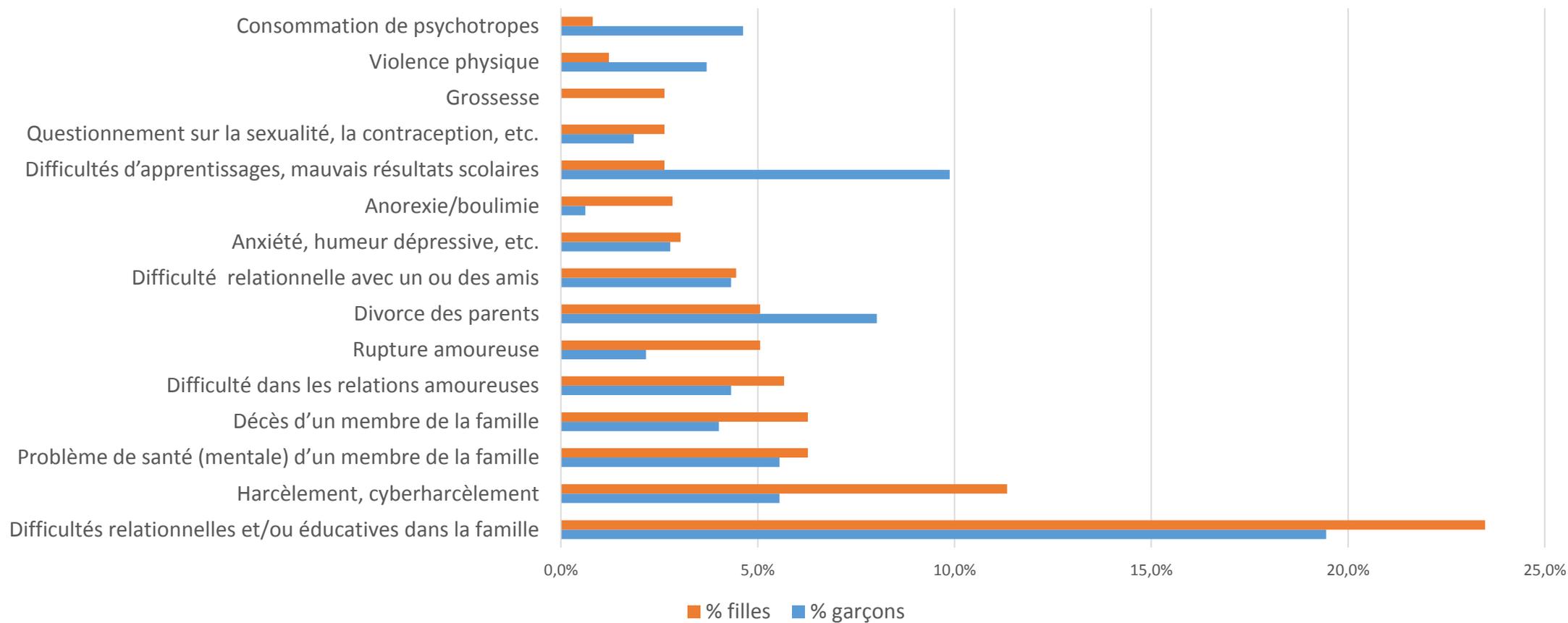


Les situations mentionnées par les adolescents

Quelles situations les adolescents ont choisi ?



Problématiques mentionnées et genre



Problématiques mentionnées et genre

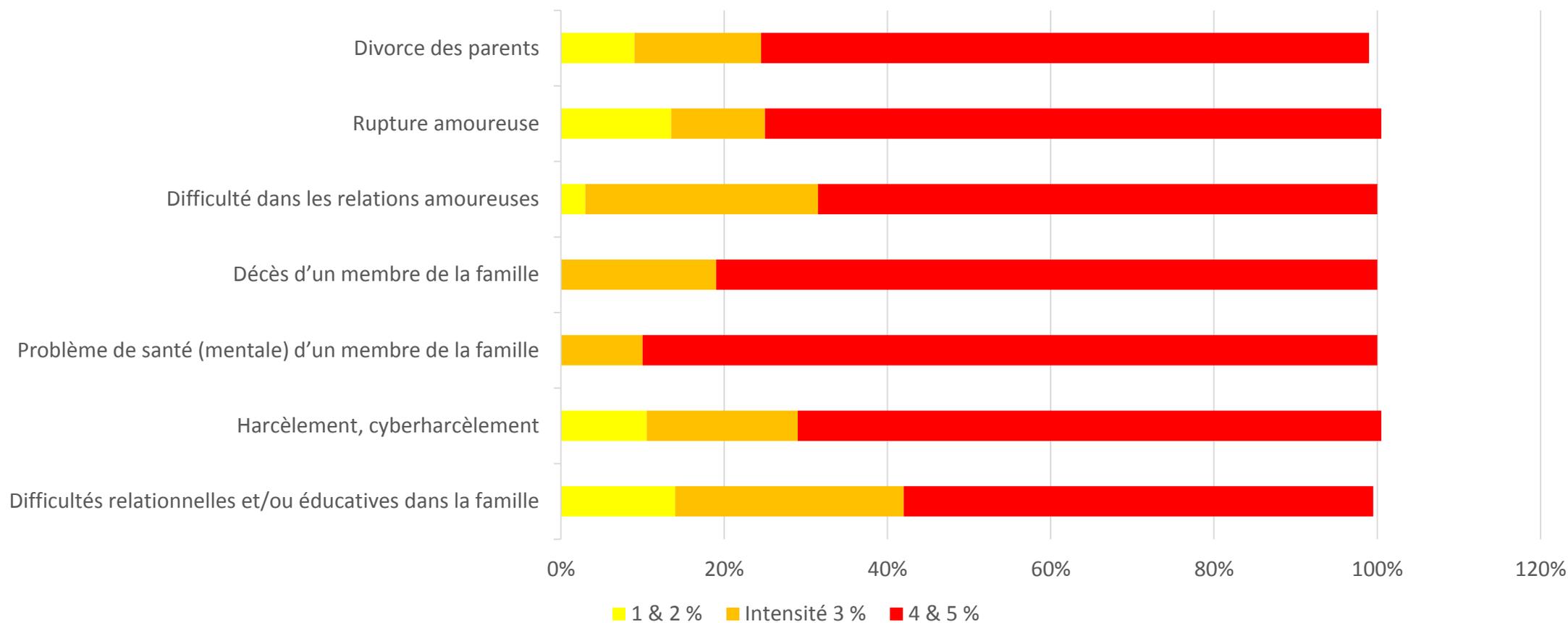
Filles

- Harcèlement
- Décès d'un membre de la famille
- Rupture amoureuse et problèmes de couple
- Troubles alimentaires
- Grossesse

Garçons

- Difficultés d'apprentissage et mauvais résultats scolaires
- Violences physiques
- Consommation de psychotropes
- Divorce des parents (?)

Intensité du vécu en fonction du problème



L'adolescence est plus difficile pour les filles

- Les indicateurs de « bien-être » sont généralement plus bas chez les filles à l'adolescence.
- Les garçons et les filles ne sont pas confrontés à la même réalité sociale et biologique.
- Les stratégies pour gérer le stress par les uns et les autres sont différentes à l'adolescence : plus de résignation et de ruminantion.
- Les garçons sont plus portés aux *stratégies de contrôle par l'action* et aux *stratégies de distraction*.
- Le genre est généralement la variable explicative la plus importante.

Les différences entre filles et garçons lorsqu'ils ont des pensées du type : « la vie ne vaut pas la peine d'être vécue ».

Les filles ont plus tendance à :

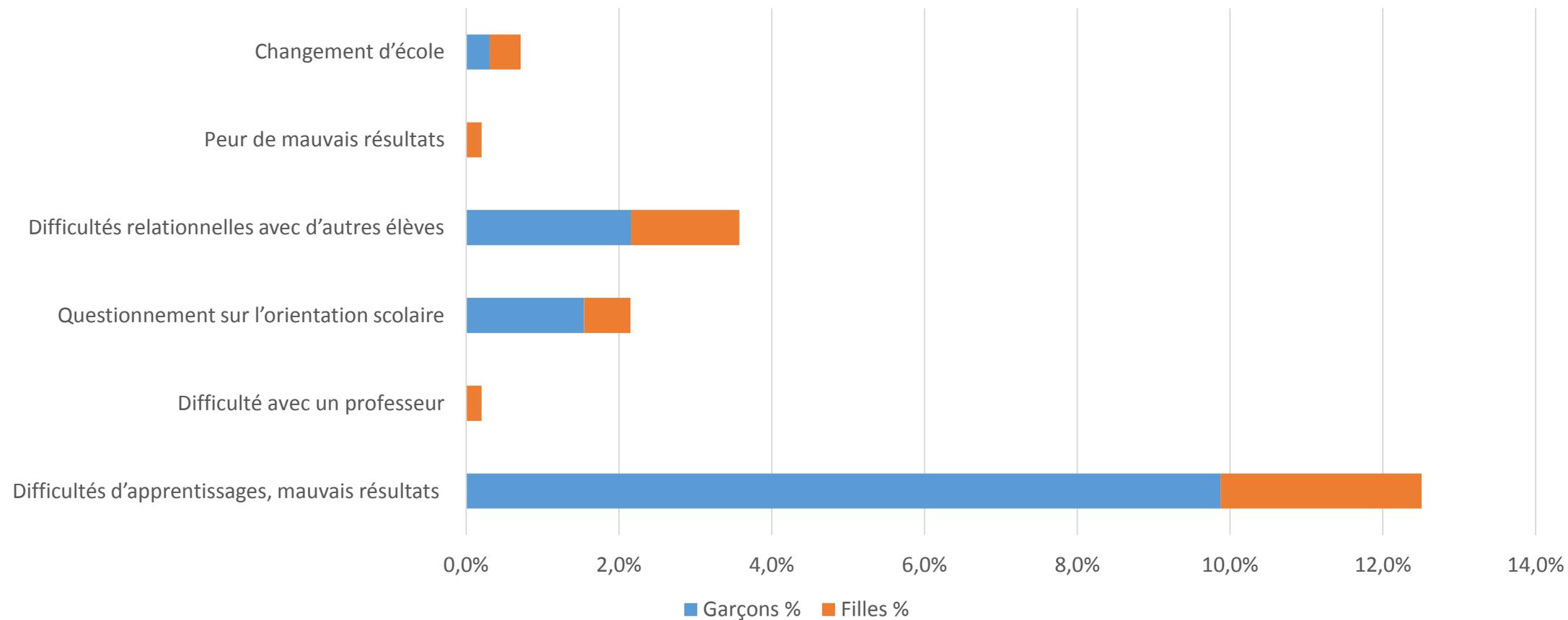
- S'isoler (74,5 % vs 57,6 %),
- Écouter de la musique (65,8 % vs 49,8 %),
- Écrire (25,3 % vs 5,4 %),
- Se faire du mal (21,3 % vs 9 %),
- Lire des livres (17,2 % vs 12,2 %)

Les garçons ont plus tendance à :

- Jouer aux jeux vidéo (44,8 % vs 8,8 %)
- Faire du sport (32,8 % vs 20,7 %)

(INSERM, 2015)

Problèmes dans le milieu scolaire



Les ressources utilisées

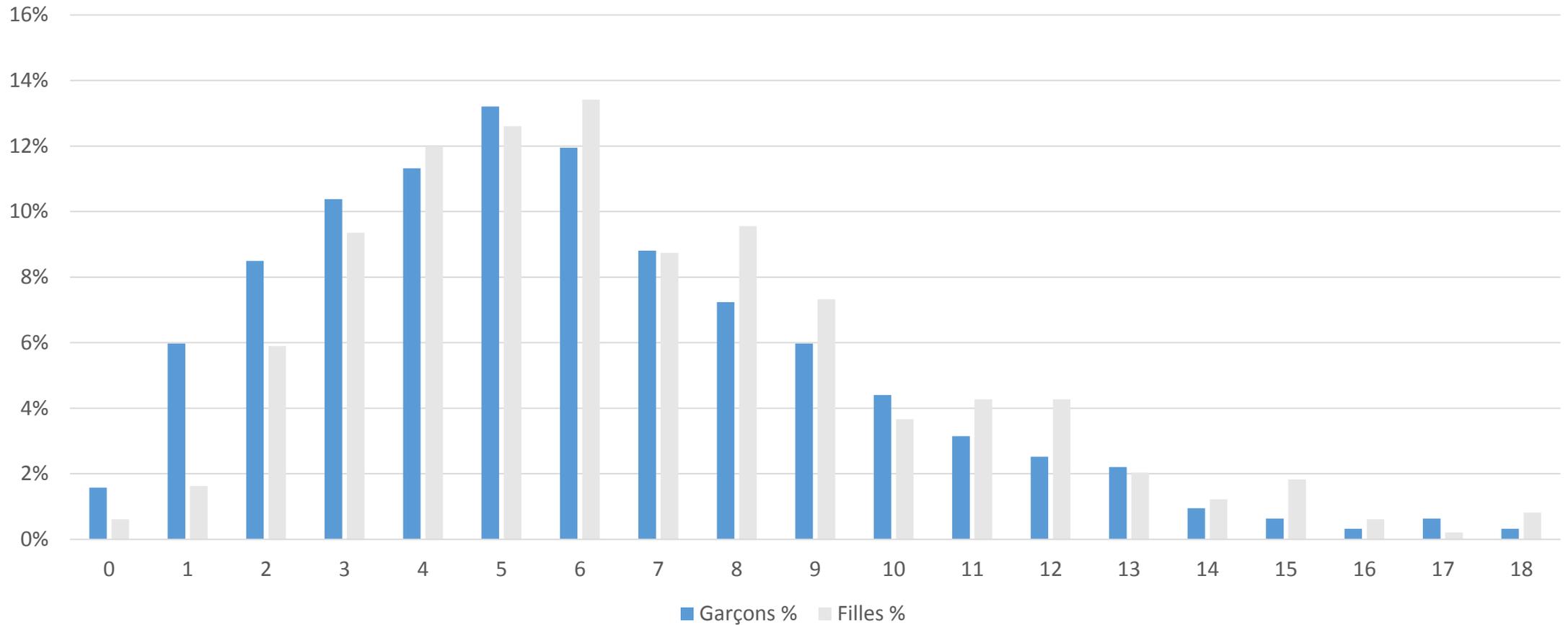
À qui les adolescents ont-ils parlé de leur problème ?



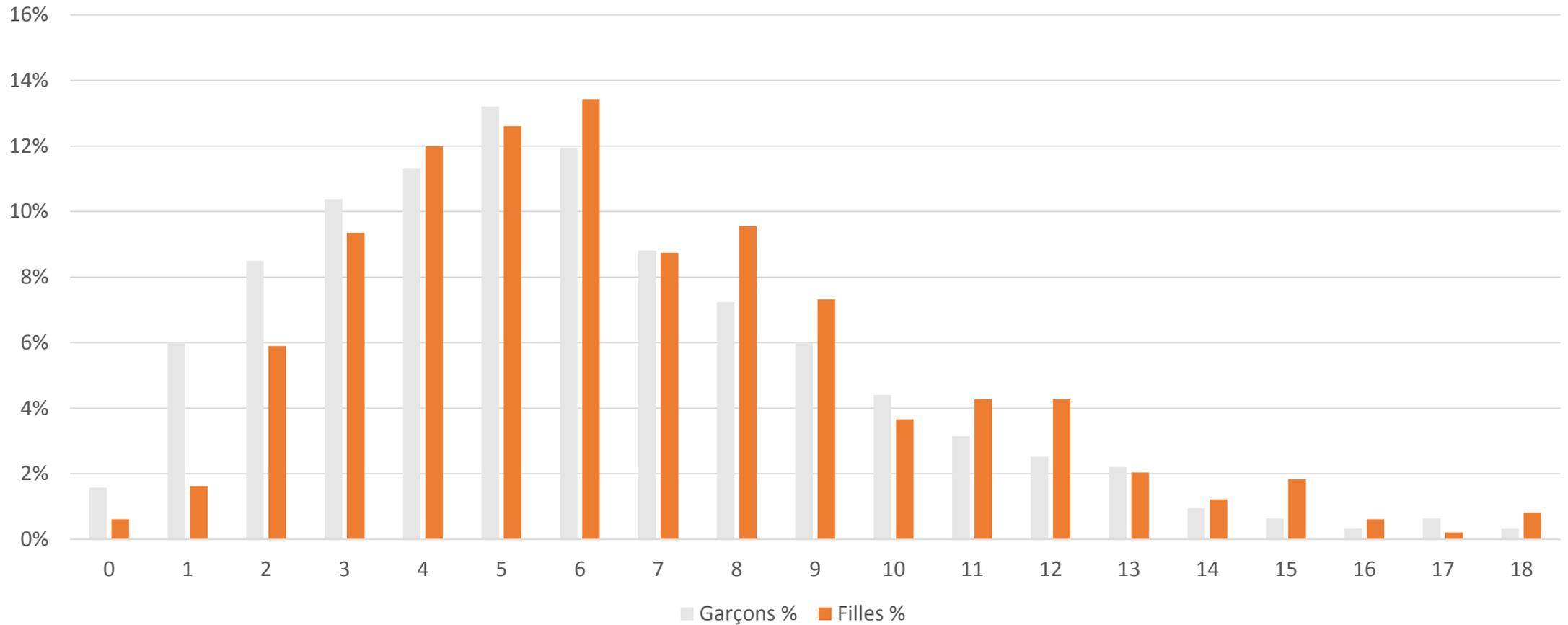
Ressources ?

- Personnes ou médias sollicités par l'adolescent afin d'obtenir de l'aide en général à travers, principalement, du soutien et de l'information.
- Recherche de soutien social : émotionnel, informationnel et instrumental.
- Évidemment, notre définition ne couvre pas l'ensemble des ressources de l'adolescent :
 - Certaines personnes nous aident par leur seule présence...
 - Il y a surtout aussi toutes les ressources internes à l'adolescent...

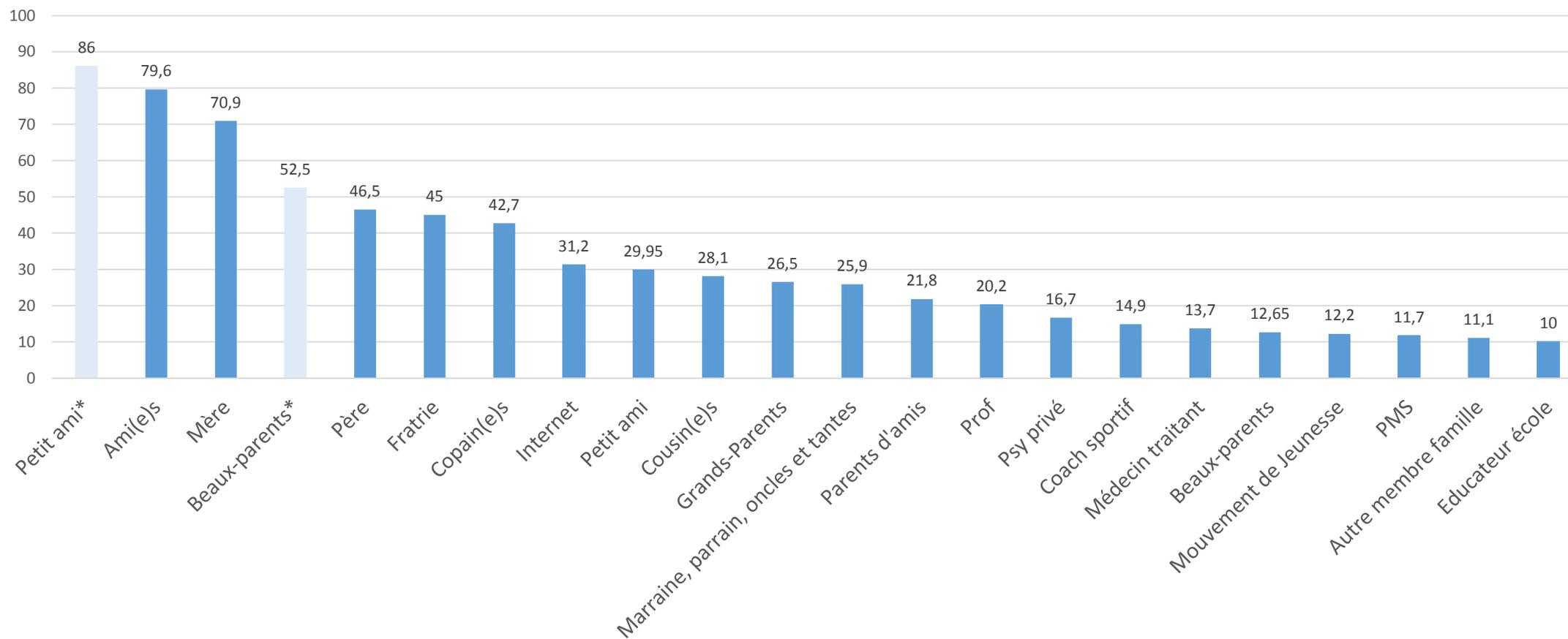
Nombre de ressources : les garçons



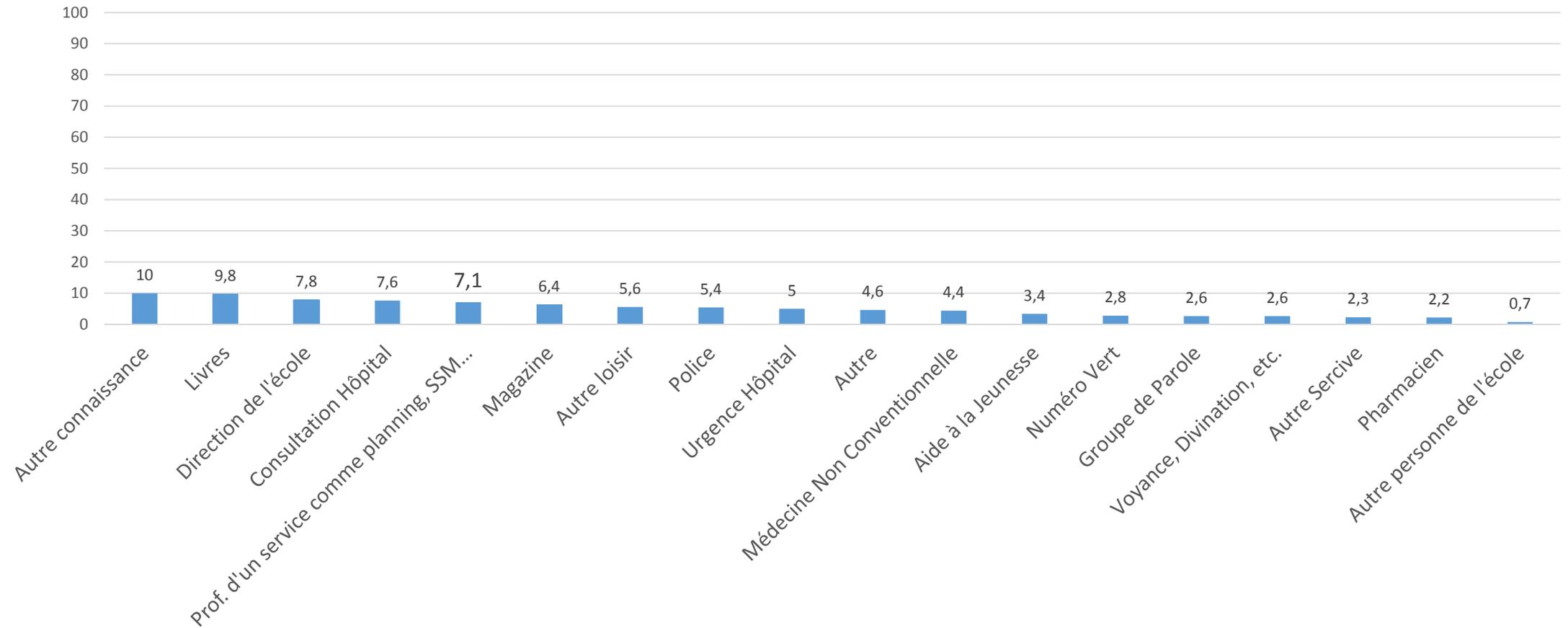
Nombre de ressources : les filles



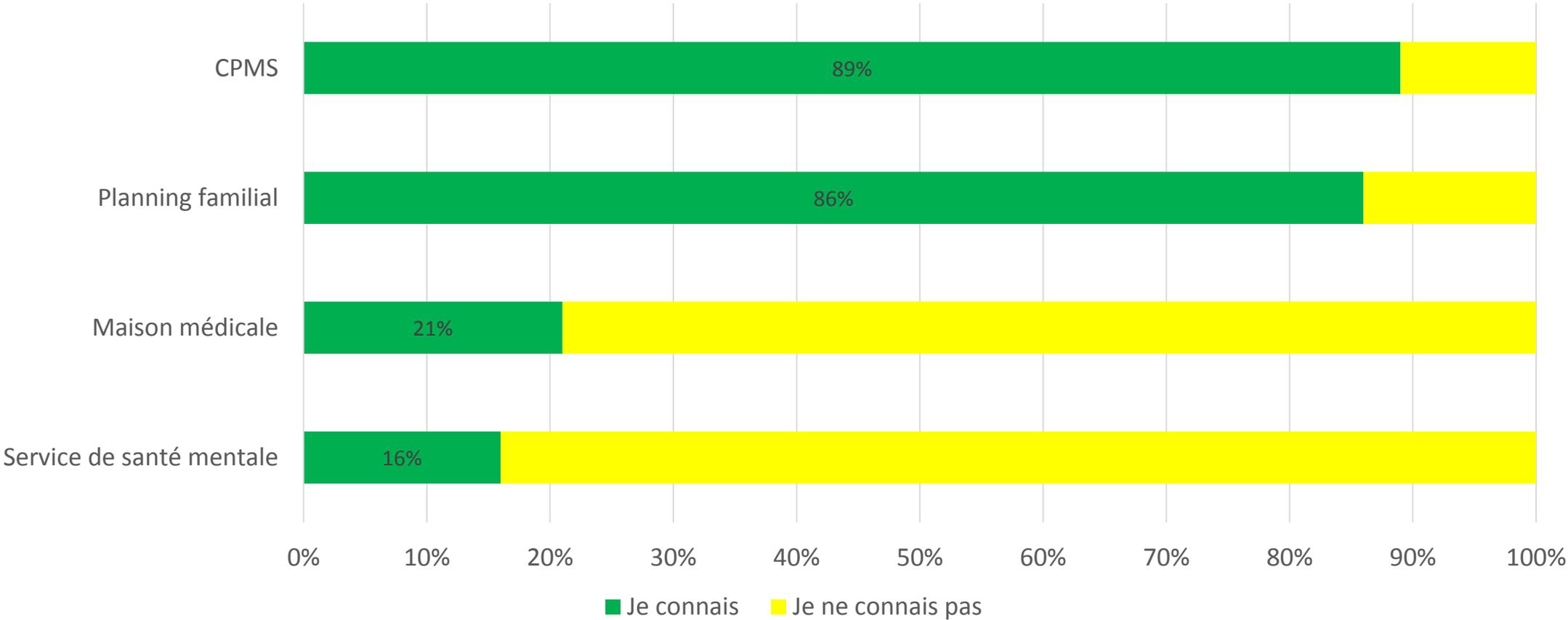
Les principales ressources utilisées



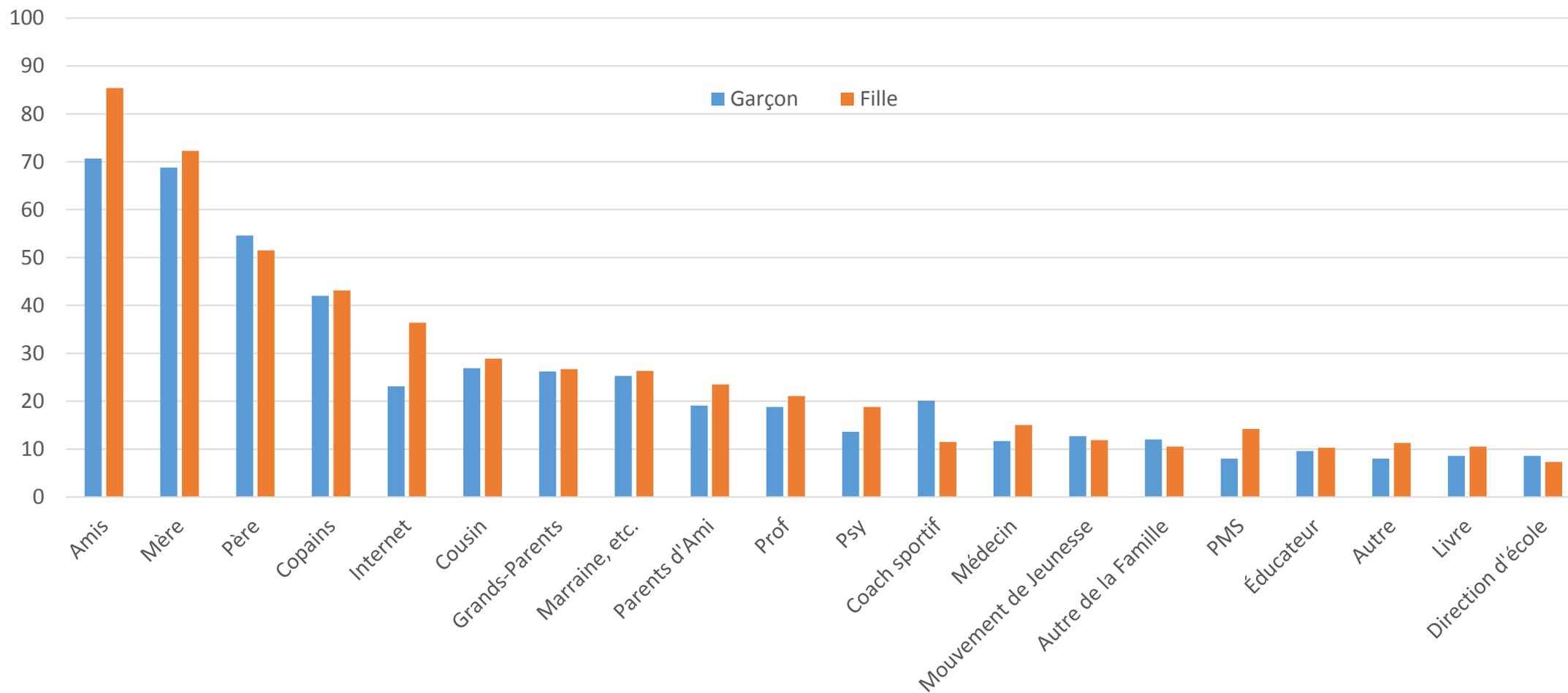
Autres ressources moins fréquentes



Je connais les services... (ou pas)



Ressources sollicitées en fonction du genre



Ressources sollicitées et genre

Ce que les filles font plus volontiers

- Parler de ses problèmes avec ses amis,
- Consulter Internet,
- Parler aux parents d'un ami,
- Consulter un professionnel : psy privé, médecin généraliste, PMS, Planning, SSM, etc.

Ce que les garçons font plus volontiers

- Parler de ses problèmes avec son père,
- Parler à un coach sportif.

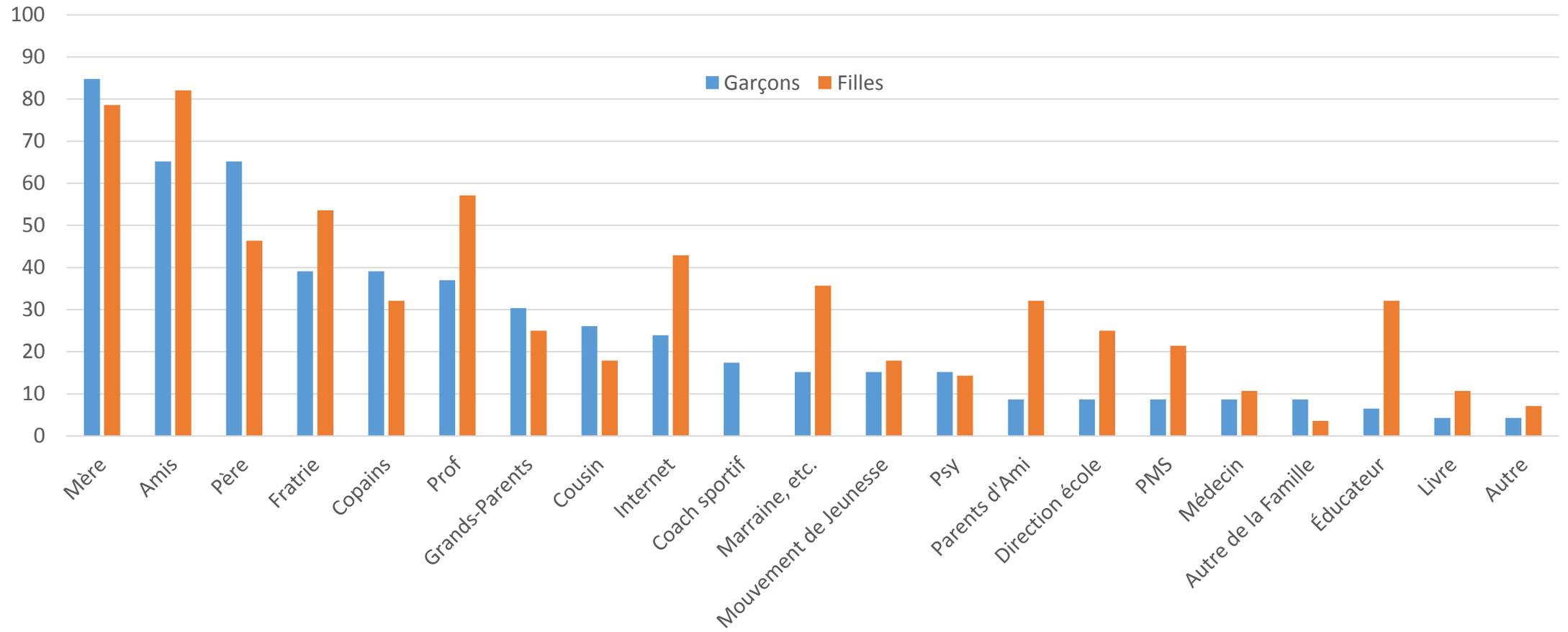
SSM ou planning : F : 8,3 et G : 5,2

Classement des variables explicatives concernant le « bien-être »

1. Le genre.
2. La facilité de communication avec les parents.
3. L'âge.
4. La facilité de communication avec les pairs.

*Ceci étant, à l'adolescence, le fait de parler de ses problèmes n'est peut-être pas ce qui fait l'intérêt des relations avec les pairs. **Il s'agit surtout de garder le contact et de faire des choses ensemble.** Ainsi, d'autres études ont montré que les relations amicales sont associées au sentiment de bien-être, à l'estime de soi et à l'adaptation aux contraintes scolaires. Le soutien des pairs est également un facteur de protection contre les sentiments de dépression et d'isolement.*

Ressources sollicitées pour les problèmes à l'école



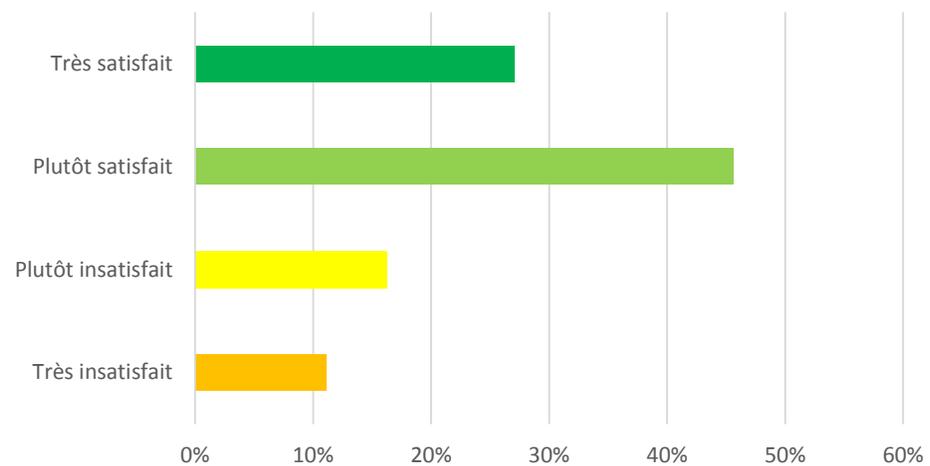
Demande d'aide auprès des enseignants et impact du genre

- Dans une école où les élèves perçoivent les enseignants comme étant soucieux de leur bien-être, les garçons ne sollicitent que deux fois moins d'aide que les filles. Par contre, dans un établissement scolaire où les élèves ne perçoivent pas les enseignants de cette façon, les garçons sollicitent cinq fois moins d'aide que les filles.
- Autrement dit, **l'impact du genre est significativement pondéré par la qualité de l'environnement scolaire.**

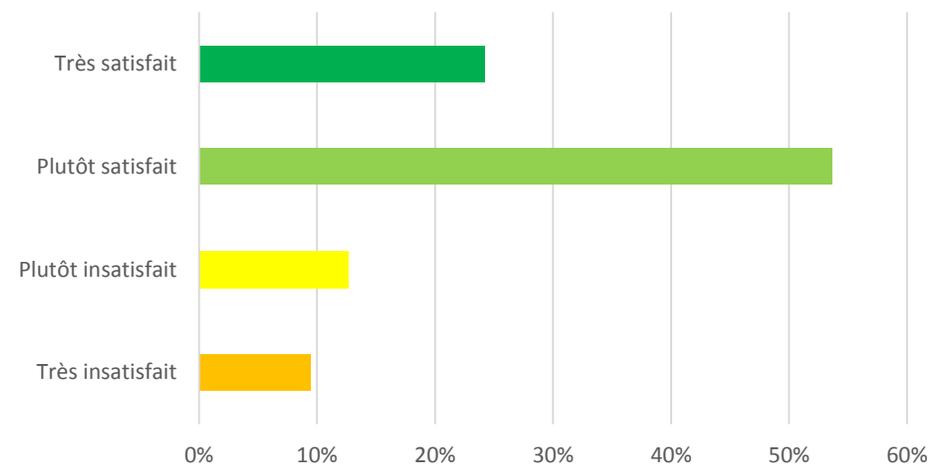
Eliot, M., Cornell, D., Gregory, A. & Fan, X. Supportive school climate and student willingness to seek help for bullying and threats of violence. *J. Sch. Psychol.* **48**, 533–553 (2010).

Satisfaction : la famille

Famille

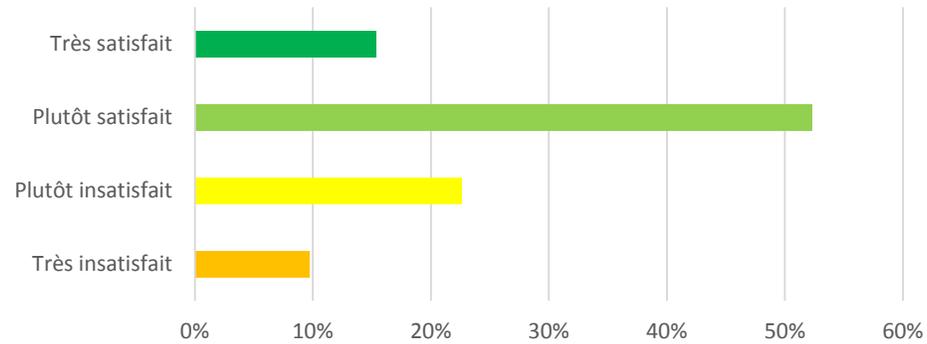


Beaux-parents

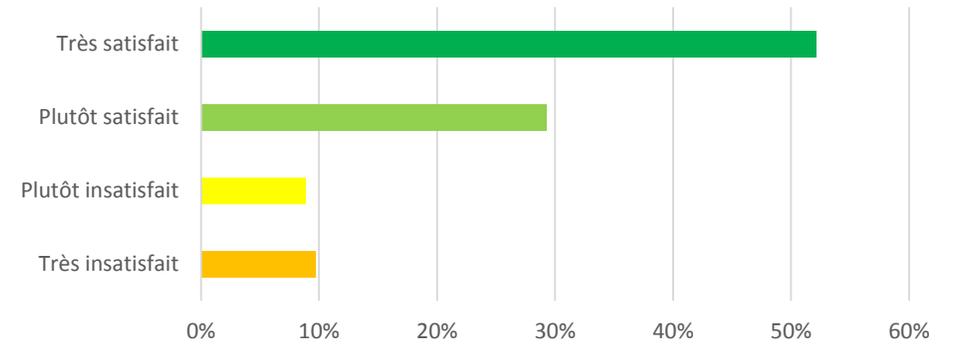


Satisfaction : les ami(e)s, copains et petit(e)s ami(e)s

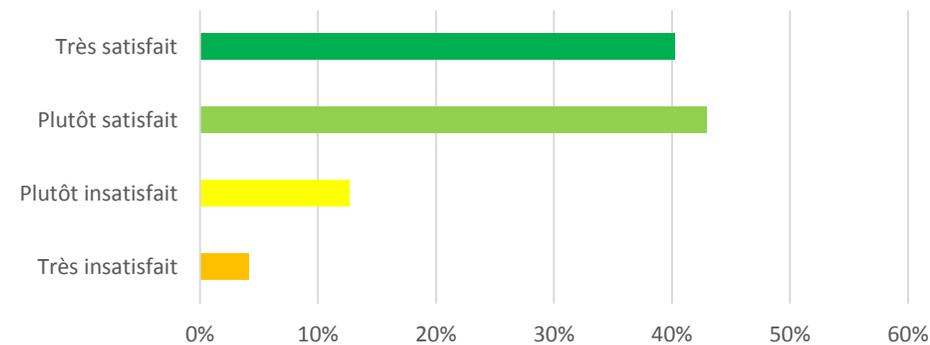
Copain



Petit(e) ami(e)

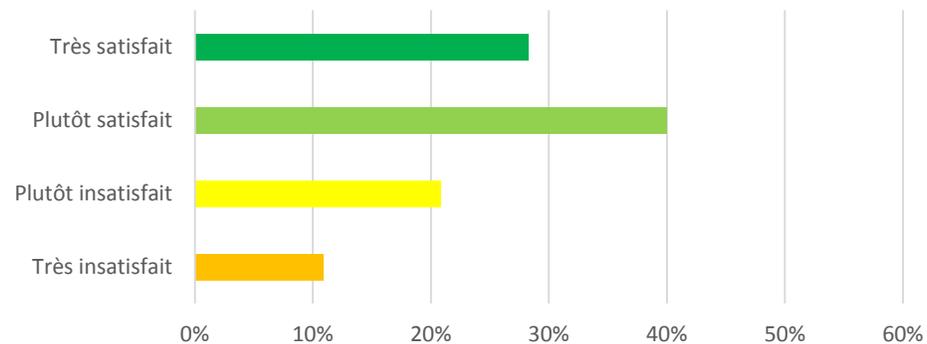


Ami

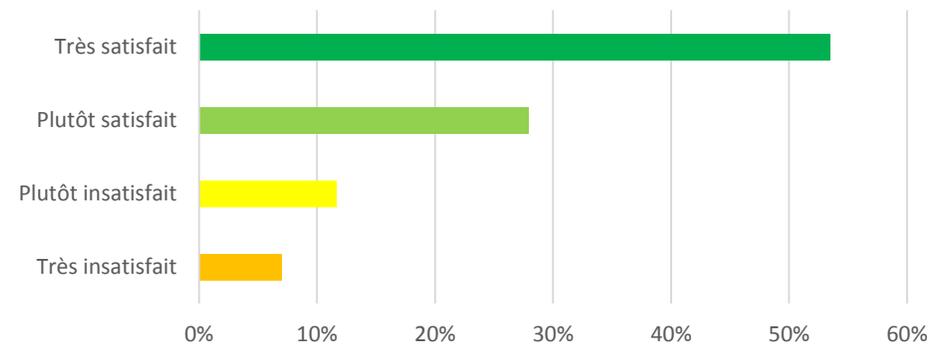


Satisfaction : les professionnels et les médias

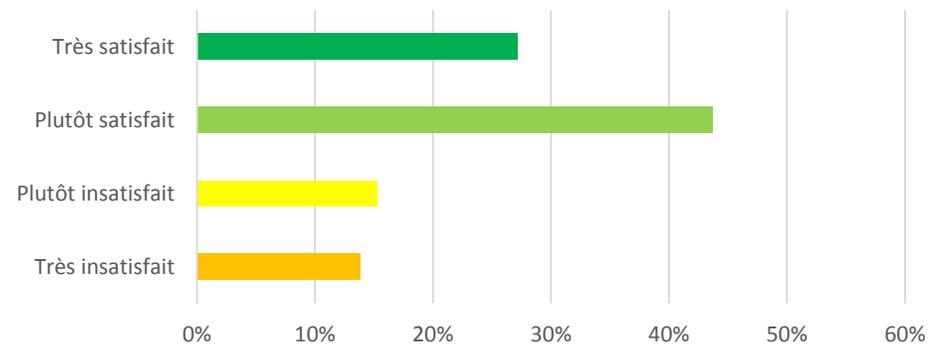
Ecole



Pro ds service



Médias (Internet, livres, etc.)

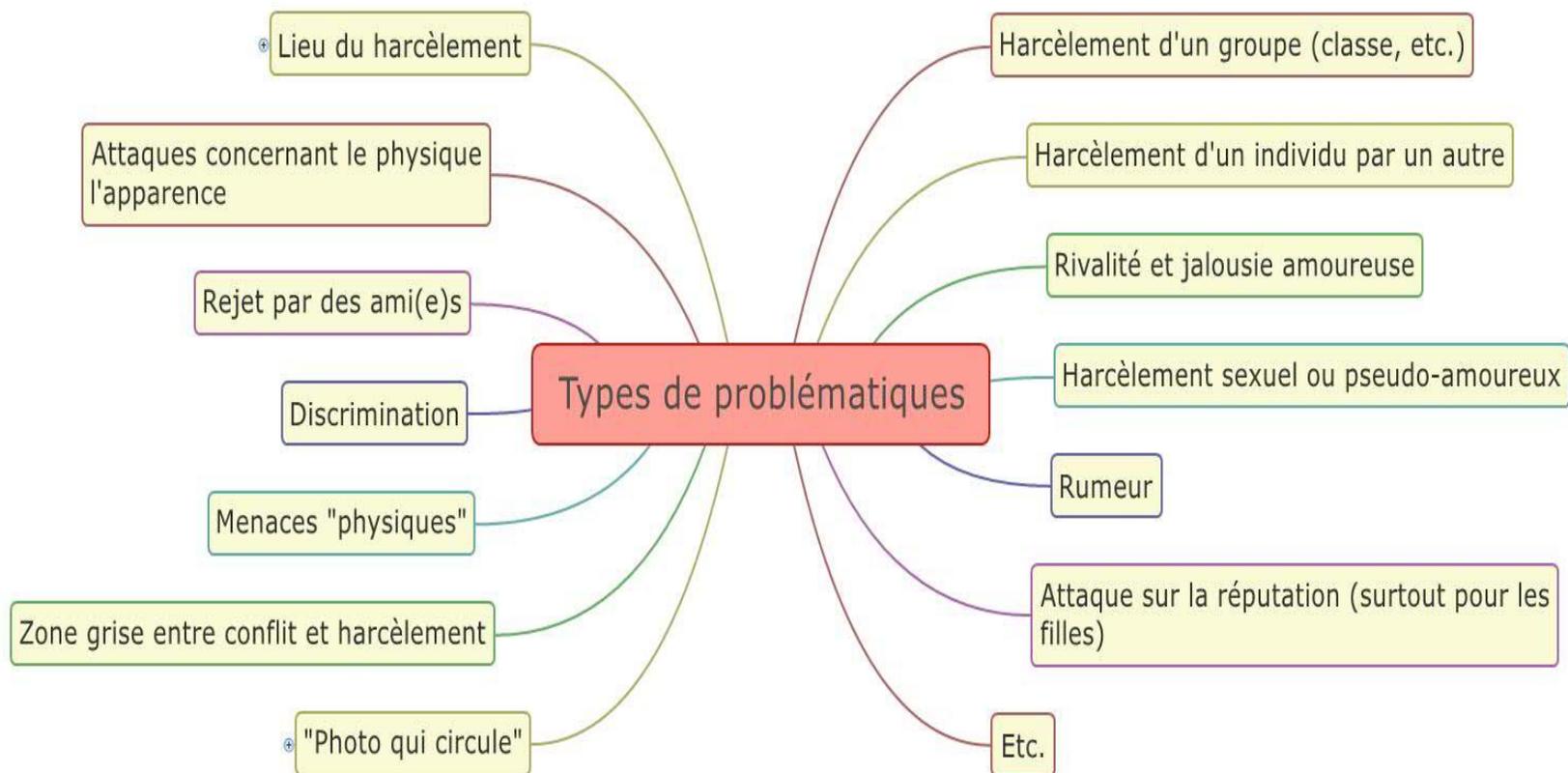


Concernant le harcèlement

Le harcèlement fait son nid du manque de ressources



Le harcèlement, une catégorie hétérogène



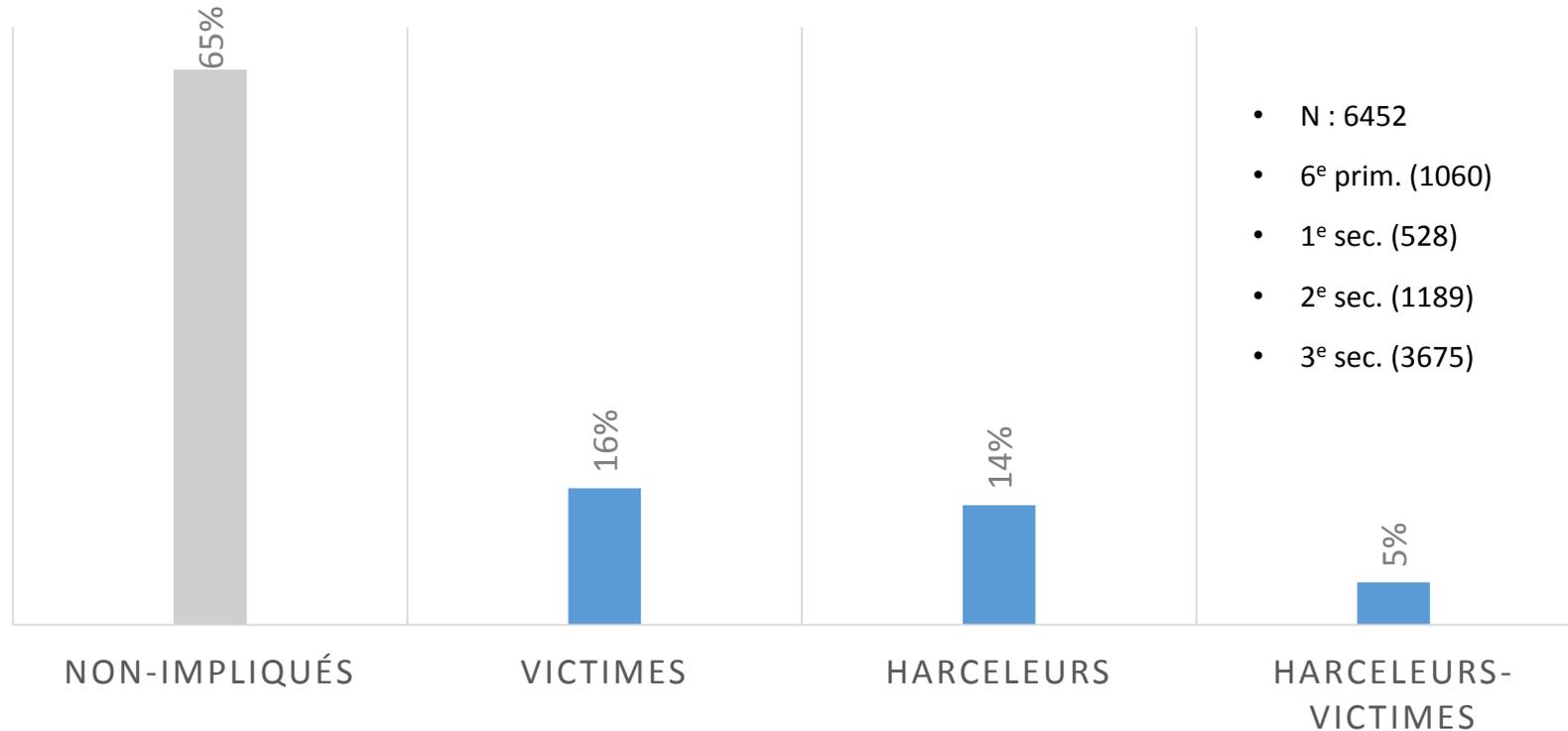
Le harcèlement : définition

- Malveillance, violence (intention de nuire ?)
- Répétitive, prolongée dans le temps (à nuancer)
- Déséquilibre dans le rapport de force.

Actes négatifs délibérés répétés à l'égard d'une personne qui ne voit pas comment y mettre fin.



Prévalence du harcèlement scolaire en Fédération Wallonie-Bruxelles



Galand, B., Hospel, V., & Baudoin, N. (2014). *Prévalence du harcèlement en Fédération Wallonie-Bruxelles : Rapport d'enquête.*

La dimension « cyber » du harcèlement

- Une communication qui s'est affranchie de certaines contraintes liées à l'espace et au temps :
 - Communication virale,
 - 7/7,
 - Dans et en dehors de l'école.
- L'utilisation de l'écrit et de l'image.
- L'absence de contact visuel et l'effet cockpit.
- Un potentiel impact à moyen et long termes sur « l'identité numérique ».
- La possibilité de l'anonymat.

Intensité du vécu...

- Selon la littérature scientifique certains facteurs sont significativement liés à l'intensité de la souffrance psychologique associée au harcèlement :
 - Être une fille.
 - Être préadolescent (10 - 12 ans).
 - Être harcelé via des photos et des vidéos et être harcelé via des appels téléphoniques sur son portable.
 - Avoir un contact dans la vie réelle avec son cyber-agresseur, voire être agressé à la fois online et offline par la même personne, à l'école par exemple.
 - Être harcelé à une fréquence élevée et durant longtemps.

Pourquoi est-ce difficile d'en parler ?

- Peur des représailles par les harceleurs.
- Peur d'être jugés comme faible par les pairs.
- Peur que les adultes réagissent dans la précipitation et dans l'excès, sans se concerter avec eux.
- Peur d'être jugé par les parents, de les décevoir ou d'être sanctionné. Sentiment de honte.
- Peur de se voir retirer leurs outils de connexion.
- Pour protéger leurs parents.
- Pour éviter une crise.

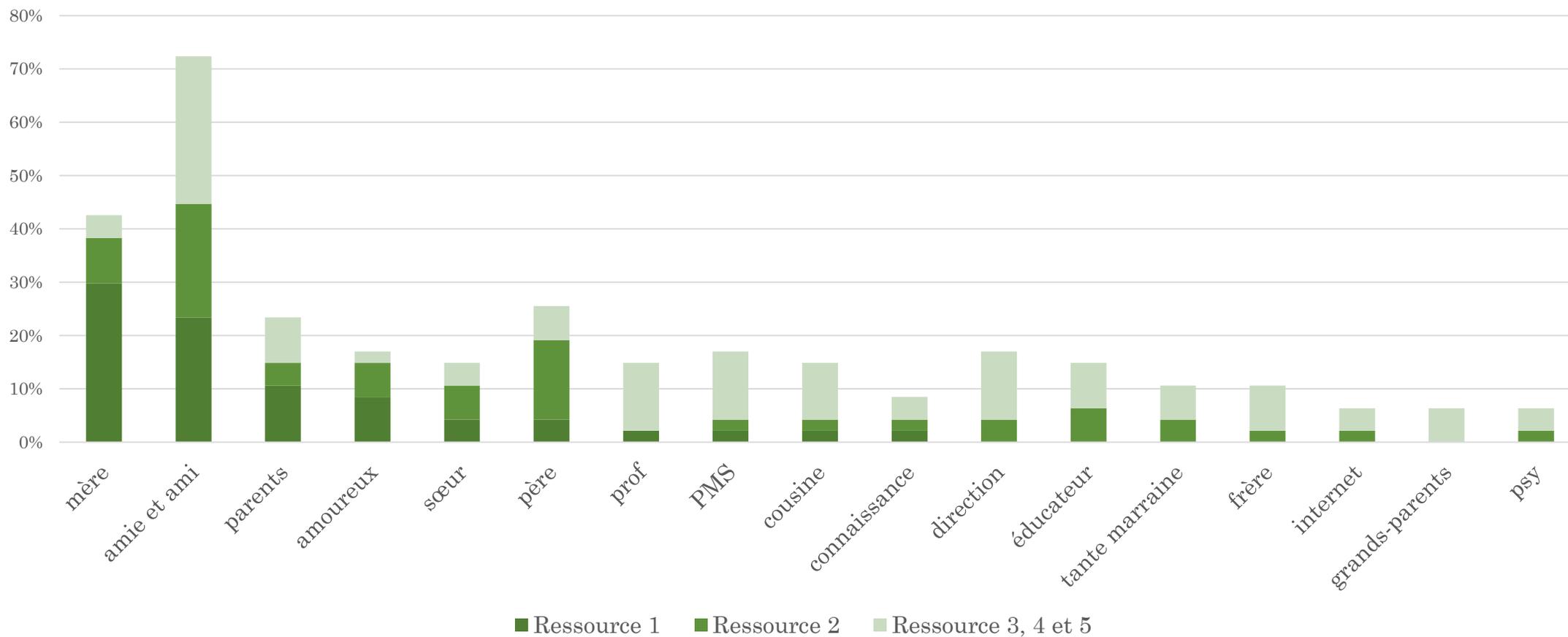
Ils en parlent à...

- Leur maman (75 %)
- Les ami(e)s (91 % F > 67 % G)
- Leur papa (67 % G > 46 % F)
- Un professeur (51 % F > 42 % G)
- (frère, sœurs, copain(e)s, cousin(e)s, amoureux)
- Un éducateur (31 % F > 25 % G)
- La direction de l'école (42 % G > 23 % F)
- ...

Différences filles et garçons

- Les filles parlent plus volontiers de ces problèmes à leurs ami(e)s que les garçons.
- Les filles sollicitent plus volontiers des membres de la famille en dehors du premier cercle familial comme une marraine, une grand-mère.
- Internet (comme source d'information et comme source de soutien), les livres et les magazines sont des ressources que les filles mobilisent parfois alors que les garçons semblent très peu les utiliser (25 % > 8 %).

Les premières personnes sollicitées



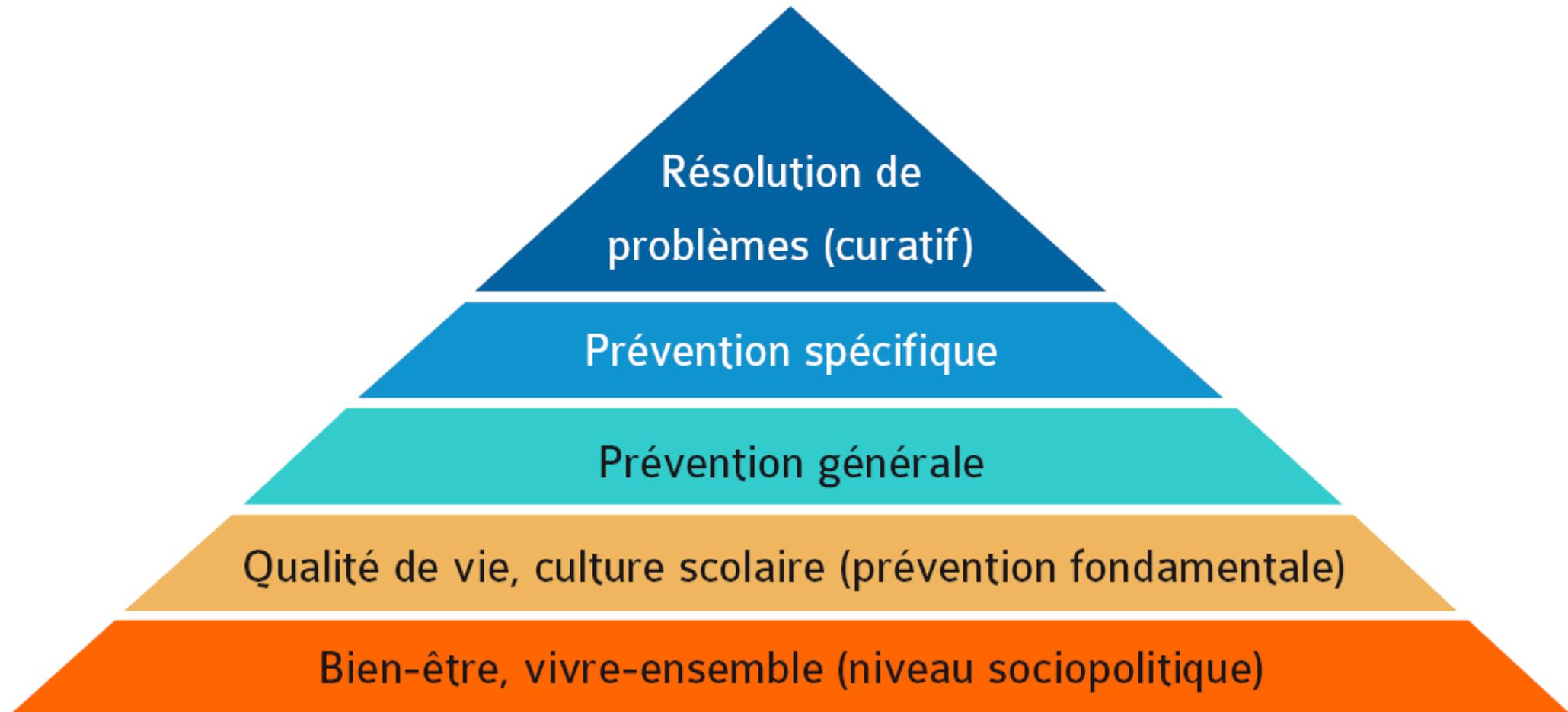
La prévention du harcèlement scolaire



Agir contre le harcèlement

- Sensibiliser les enfants et les adultes concernant cette question est nécessaire, mais pas suffisant.
- D'autres dimensions doivent être travaillées dont notamment les ressources...
 - Les compétences relationnelles des jeunes et des adultes.
 - La disponibilité des adultes, leur sensibilité aux bien-être des enfants.
 - L'identification de personnes et de lieux ressources aux méthodes connues (qui tiennent compte des craintes des enfants) et efficaces.

Une prévention qui peut se situer à différents niveaux



Pyramide de prévention (J. Deklerck)

La prévention à tous ses étages

Prévenir le harcèlement



LE HARCÈLEMENT
SCOLAIRE

Nicole Catheline

puf

Des règles démocratiques claires et justes

Ne tolérer aucune violence

Débat concernant ces questions

Chaque classe peut établir des règles spécifiques en cas de harcèlement...

Sanctions clairement énoncées

Les sanctions ne doivent jamais être humiliantes

Faire vivre le groupe des enfants

Demander aux élèves comment ils vont

Favoriser le travail collaboratif

Ménager des temps d'échanges

Former les enfants à résoudre les conflits au sein du groupe (rôle important des "spectateurs")

Constituer une communauté d'adultes

Fédérer les enseignants et les autres acteurs de la vie scolaire.

Inclure les parents dans le groupe des adultes

Ce que l'école peut faire : des règles

- Des règles claires, justes, que les enfants ont pu s'approprier : débats, des chartes liées à des activités spécifiques, etc.
- Des sanctions clairement énoncées qui ne doivent jamais être humiliantes.
- Ne tolérer aucune violence => engagement des adultes.



Ce que l'école peut faire : le groupe des enfants

- Demander aux élèves comment ils vont.
- Favoriser le travail collaboratif.
- Ménager des temps d'échanges.
- Former les enfants à résoudre les conflits au sein du groupe.



Ce que l'école peut faire : constituer une communauté d'adultes

- Fédérer les enseignants et les autres acteurs de la vie scolaire autour de ce projet => travailler les représentations, la motivation, l'ambiance au sein du personnel de l'école...
- Inclure les parents dans le groupe des adultes.



Des méthodologies spécifiques peuvent être introduites dans les écoles

- La méthode « No Blame » (Université de Paix) : on ne punit pas le ou les harceleur (s), mais on met en place un dispositif d'intervention afin que cesse le harcèlement :
 - *Étape 1 : Entretien avec la victime*
 - *Étape 2 : Les élèves désignés sont rassemblés (groupe cible)*
 - *Étape 3 : Présenter le problème au groupe cible*
 - *Étape 4, 5 et 6 : Partage des responsabilités, proposition du groupe cible, responsabiliser le groupe*
 - *Étape 7 : entretien individuel.*

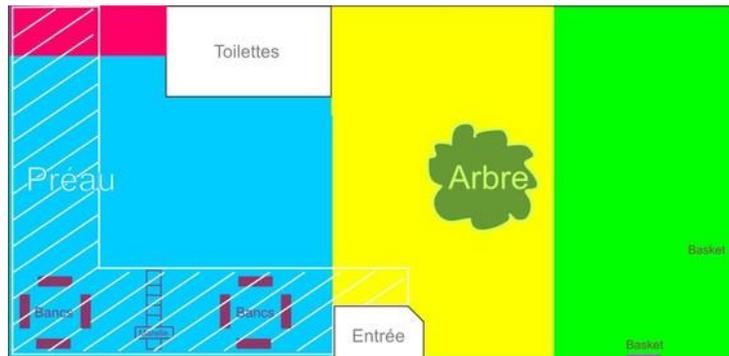
Pour plus d'informations :



Le travail du département des sciences de la famille de l'UMons

La régulation des cours de récréation

- Aménagement de la cour de récré en 3 zones qui répondent à des règles un peu différentes...



La médiation entre élèves

- Révéler et à contrôler les formes de violence invisible en proposant des espaces de médiation
- Espace de parole dans lequel un enseignant s'assure du respect de certaines règles...

Contacts : Frédéric Hardy et Bruno Humbeeck

<http://www.sciencesdelafamille.be/>



Santé mentale et école

Jeudi 13 octobre 2016 - Namur

Les enfants dits « difficiles »:

Modèles de compréhension et leviers pour
des interventions singulières et croisées

Isabelle ROSKAM

Docteur en psychologie, psychologue clinicienne, professeure
de psychologie du développement et chercheuse à la Faculté
de psychologie et des sciences de l'éducation de l'UCL



Les enfants dits « difficiles »: modèle de compréhension et leviers pour des interventions singulières et croisées

PROF. ROSKAM ISABELLE

La recherche H2M (2004-2016)

Suivi longitudinal d'enfants 3-8 ans (2005-2009)

- 121 enfants (groupe clinique)
- 300 enfants (groupe contrôle)
 - 70 % garçons
 - Niveau socio-économique moyen à élevé
 - Consultation annuelles: comportement et facteurs de risque associés

Interventions visant les troubles du comportement (2011-2016)

- 400 enfants 3-5 ans
 - Niveau de trouble faible – modéré – pathologique
 - Variations du niveau socio-économique
- Interventions brèves et ciblées
 - Auprès de l'enfant
 - Auprès de ses parents

<https://www.uclouvain.be/h2m-children.html>



LES COMPORTEMENTS DIFFICILES

Les comportements difficiles

Agitation

Agressivité

Désobéissance

Provocation

Opposition

Impulsivité

Instabilité émotionnelle (colères, intolérance à la frustration...)



Les comportements difficiles

Agitation

Agressivité

Désobéissance

Provocation

Opposition

Impulsivité

Instabilité émotionnelle (colères, intolérance à la frustration...)



Les comportements difficiles

Agitation

Agressivité

Désobéissance

Provocation

Opposition

Impulsivité

Instabilité émotionnelle (colères, intolérance à la frustration...)



Les comportements difficiles

Agitation

Agressivité

Désobéissance

Provocation

Opposition

Impulsivité

Instabilité émotionnelle (colères, intolérance à la frustration...)



Les comportements difficiles

Agitation

Agressivité

Désobéissance

Provocation

Opposition

Impulsivité

Instabilité émotionnelle (colères, intolérance à la frustration...)



Les comportements difficiles

Agitation

Agressivité

Désobéissance

Provocation

Opposition

Impulsivité

Instabilité émotionnelle (colères, intolérance à la frustration...)



Les comportements difficiles

Agitation

Agressivité

Désobéissance

Provocation

Opposition

Impulsivité

Instabilité émotionnelle (colères, intolérance à la frustration...)



Agitation

Agressivité

Désobéissance

Provocation

Opposition

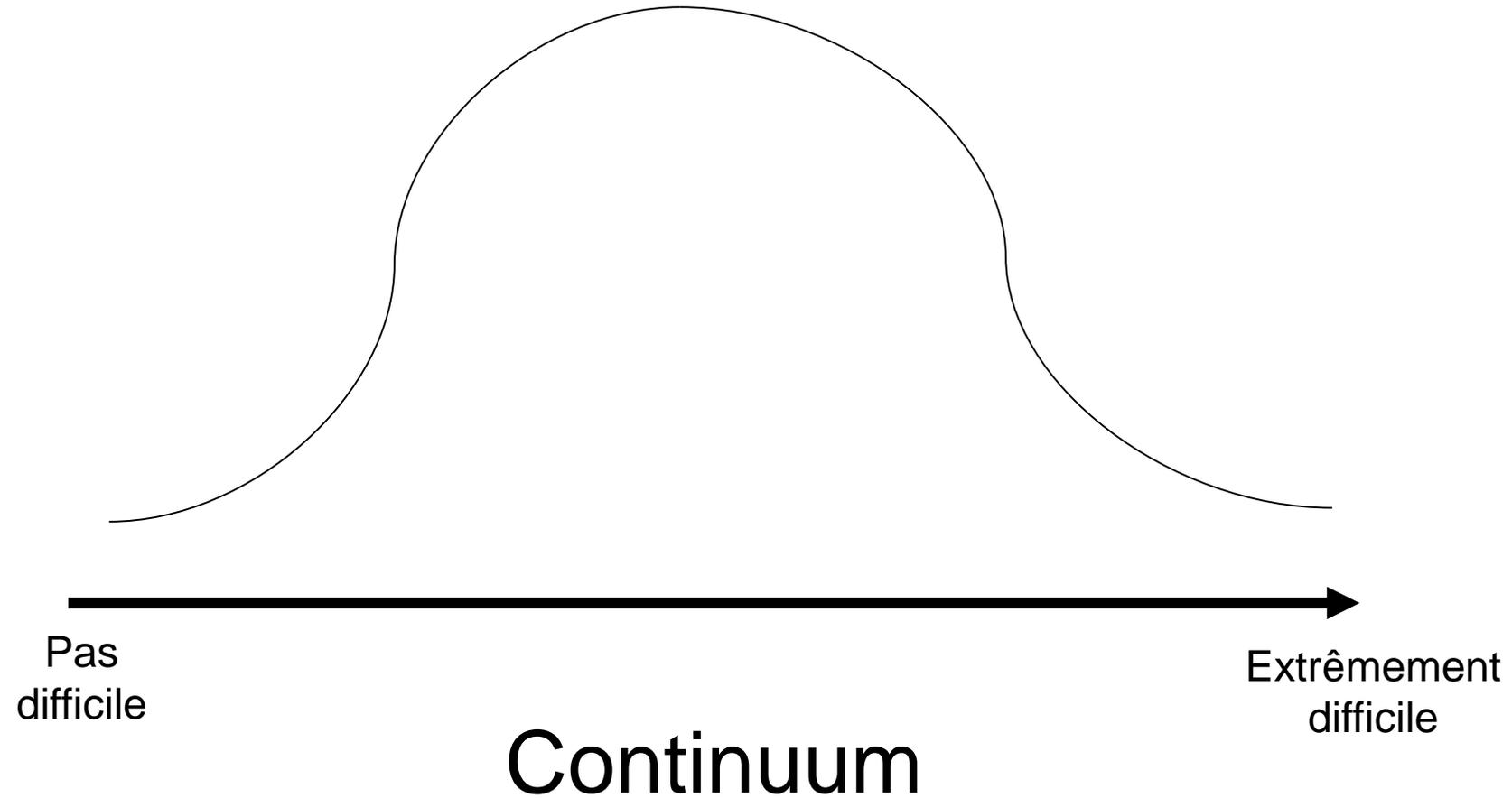
Impulsivité

Instabilité émotionnelle

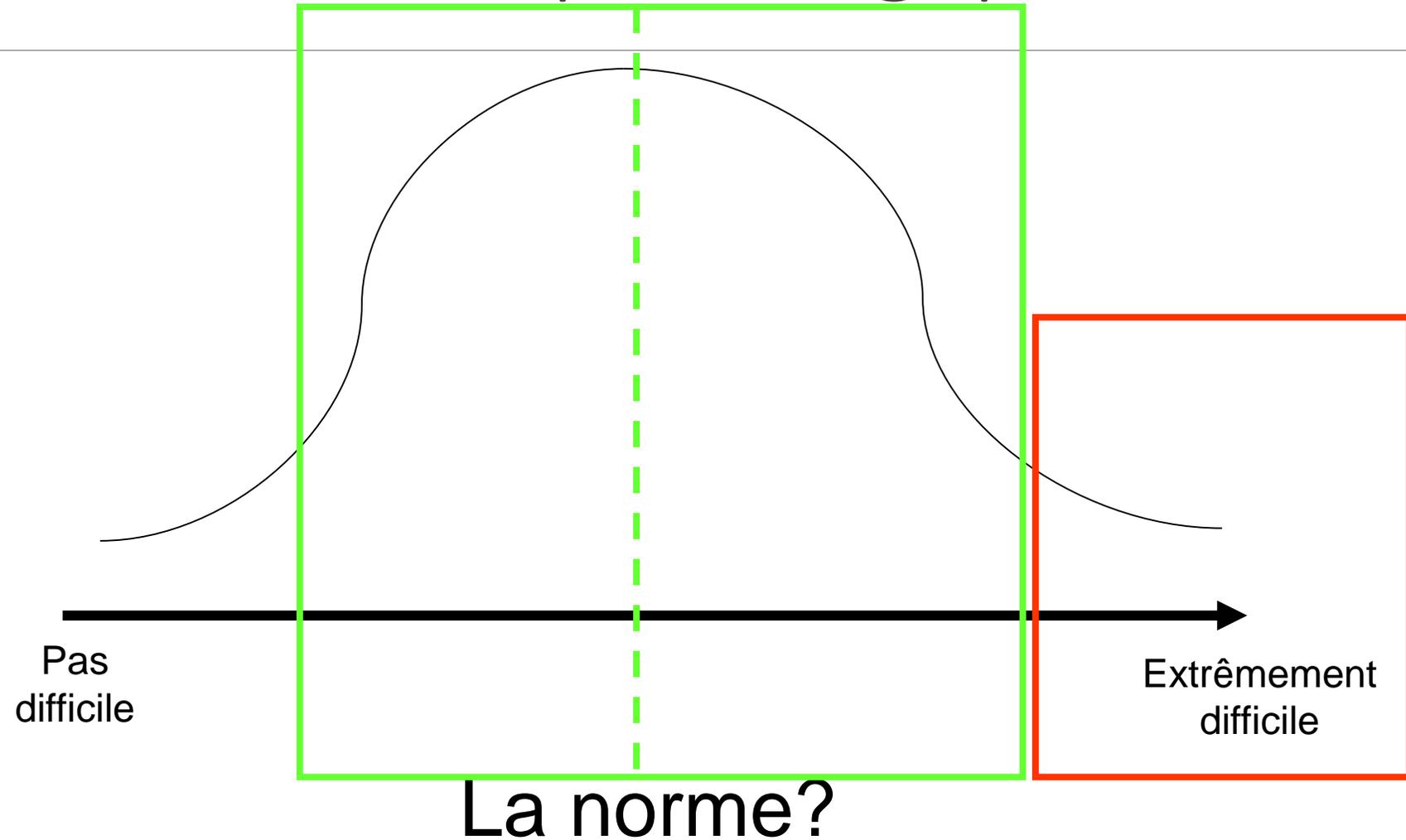


TROUBLES EXTERNALISES

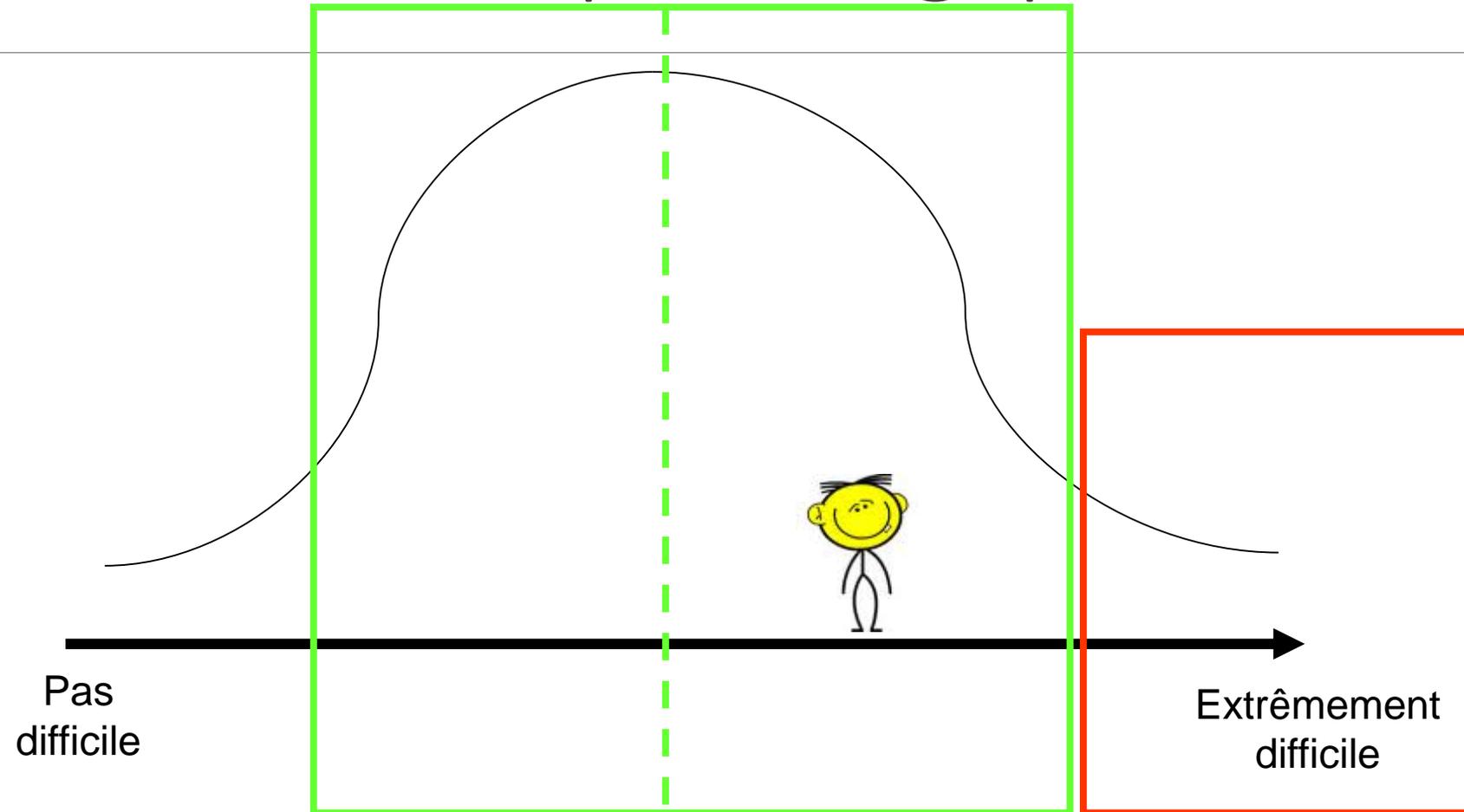
Du normal au pathologique



Du normal au pathologique

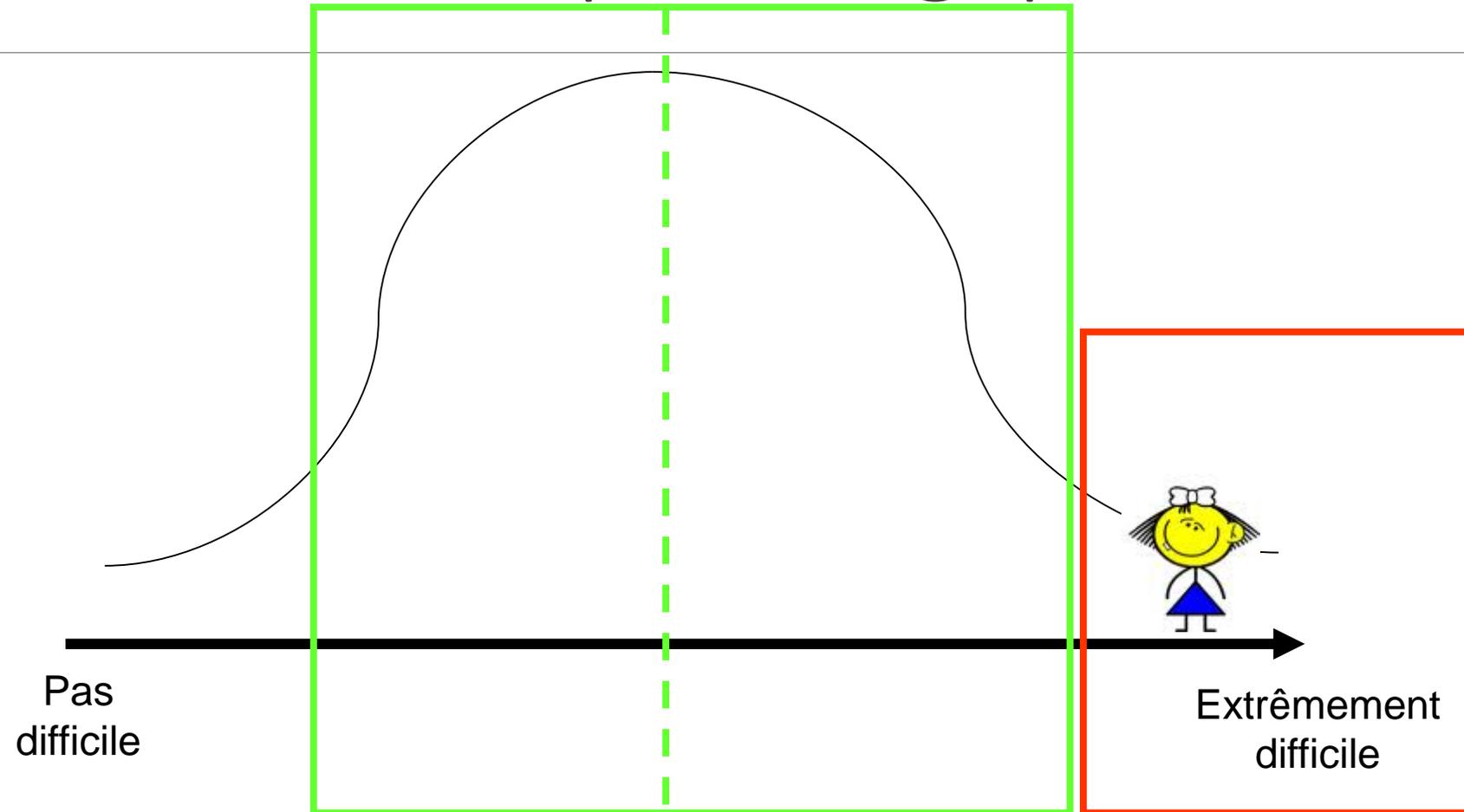


Du normal au pathologique



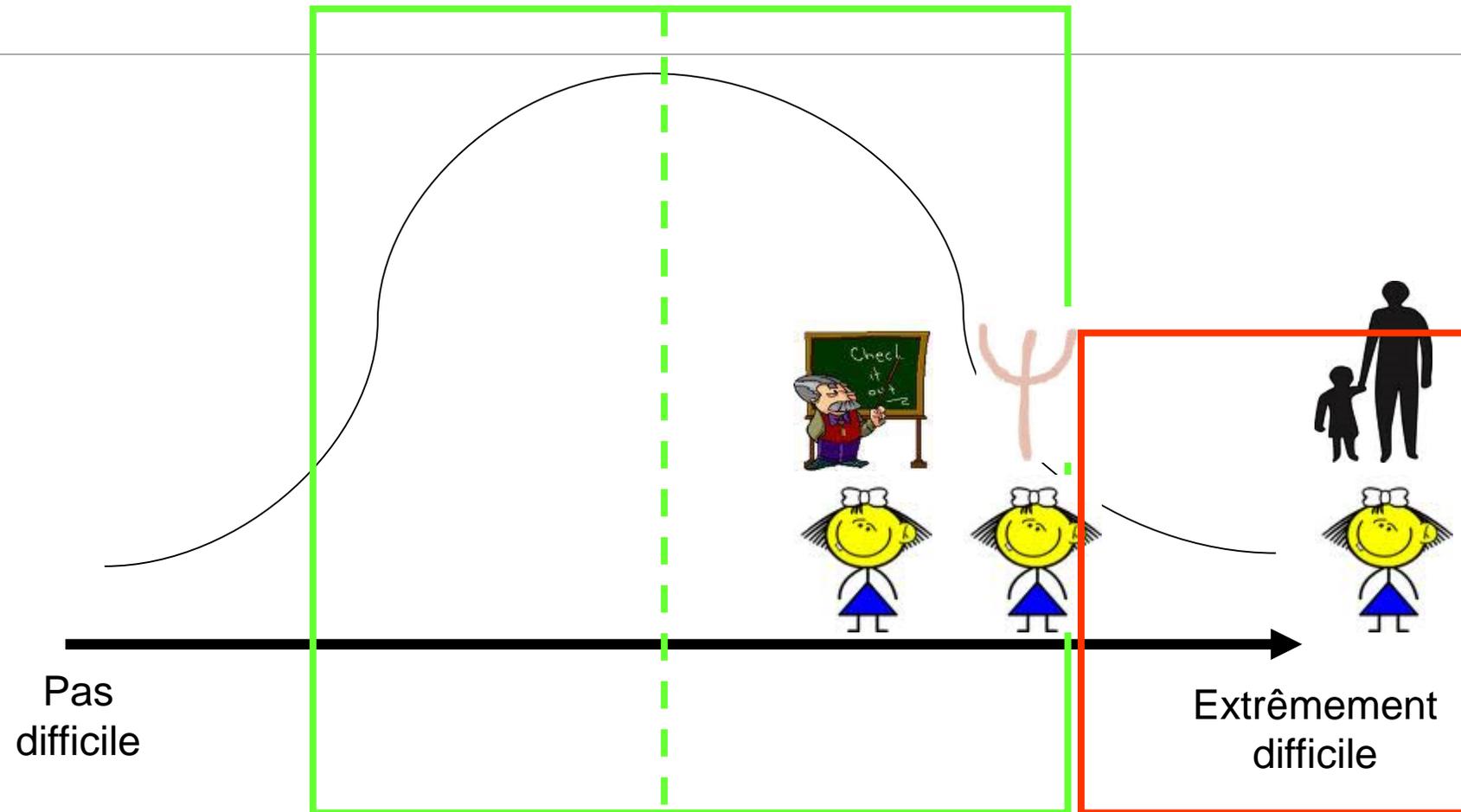
Evaluer = situer l'enfant

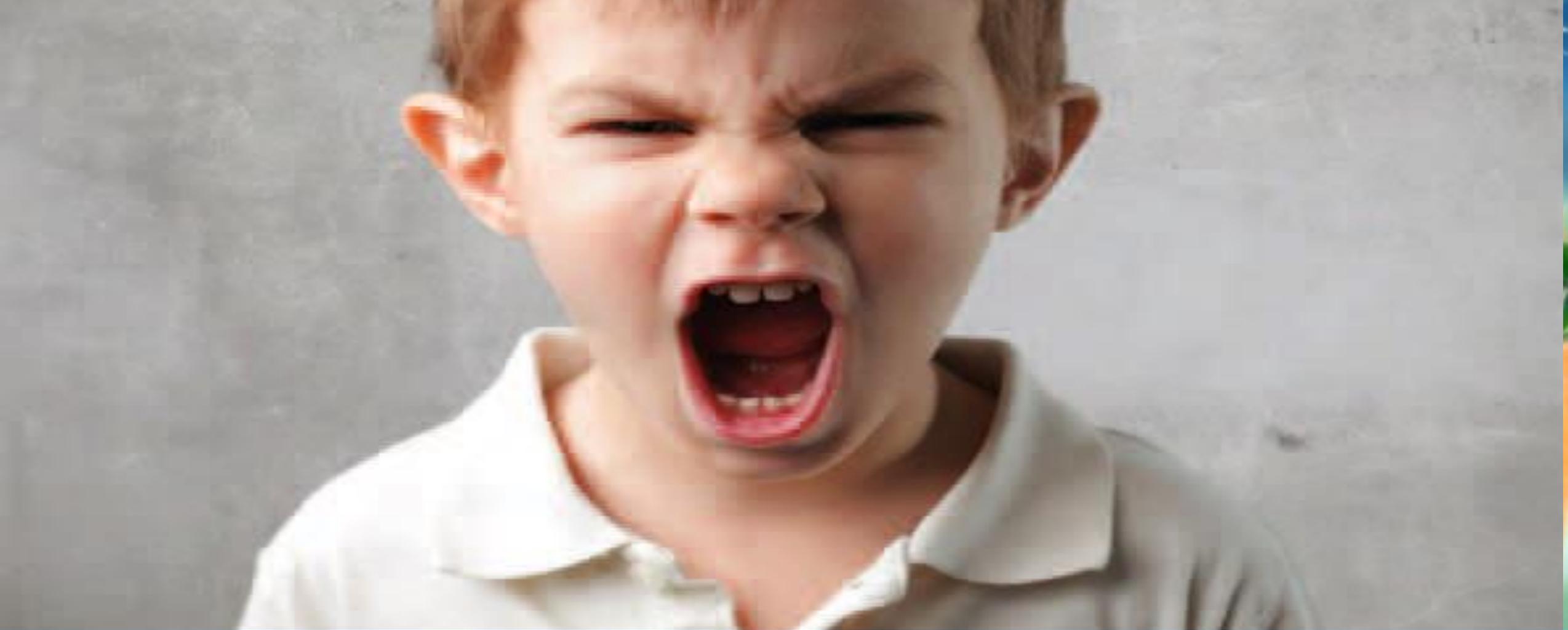
Du normal au pathologique



Evaluer = situer l'enfant

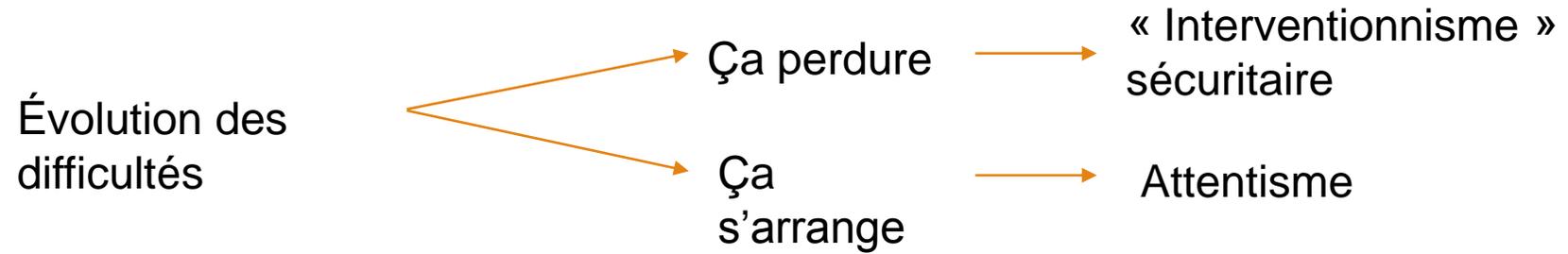
Variations du comportement



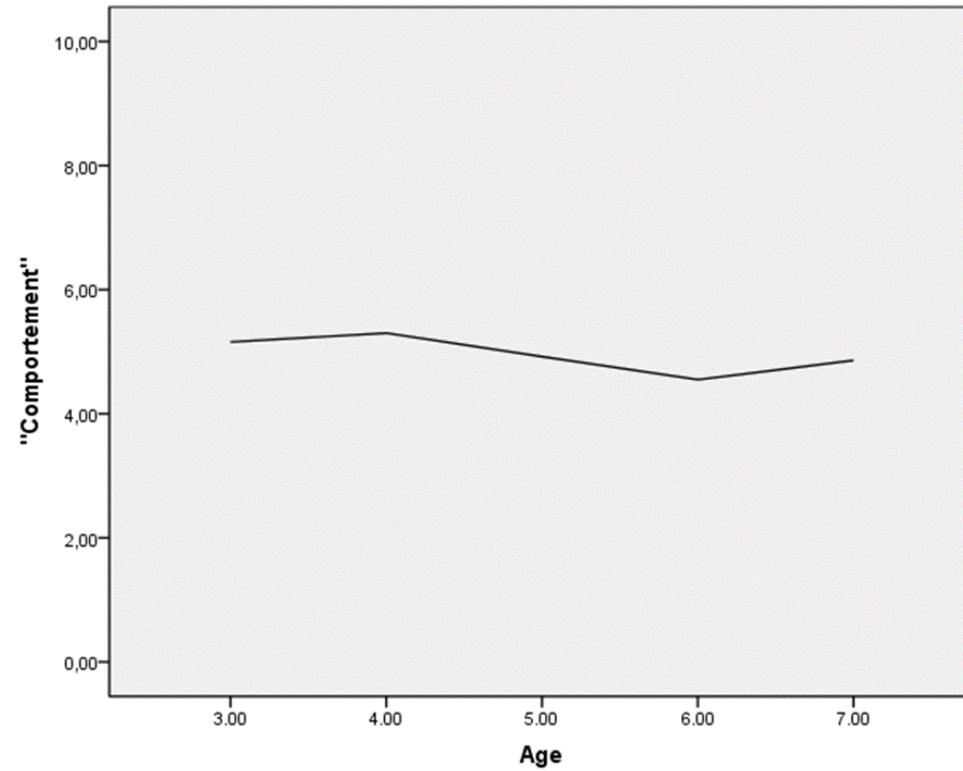


LE DÉVELOPPEMENT DES COMPORTEMENTS DIFFICILES

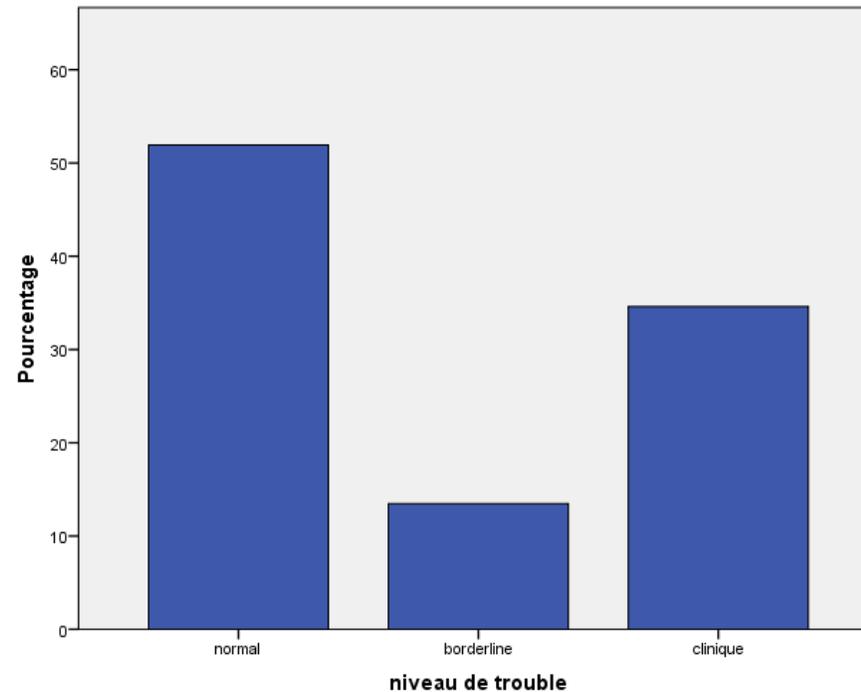
Développement des comportements difficiles



Développement des comportements difficiles

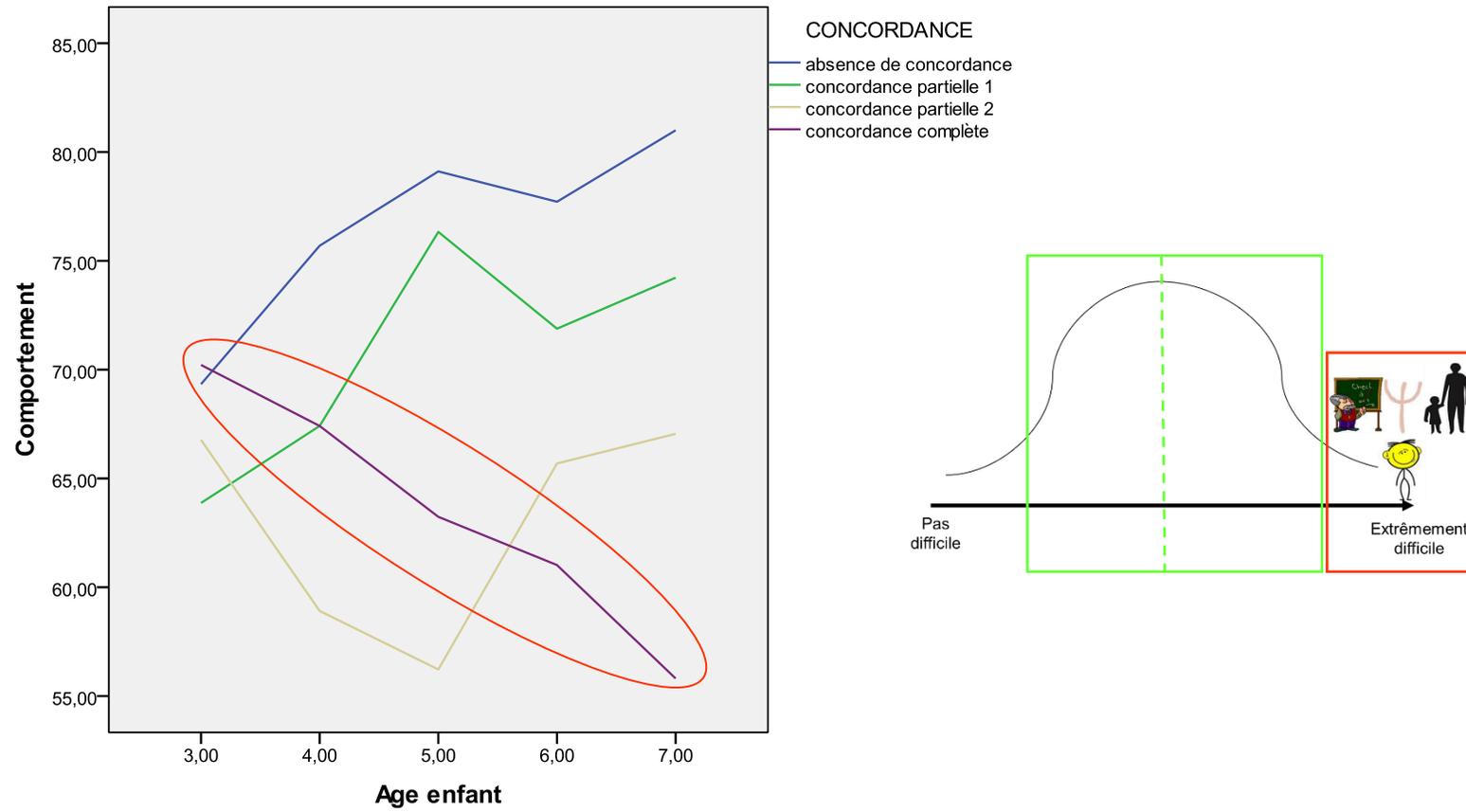


Développement des comportements difficiles



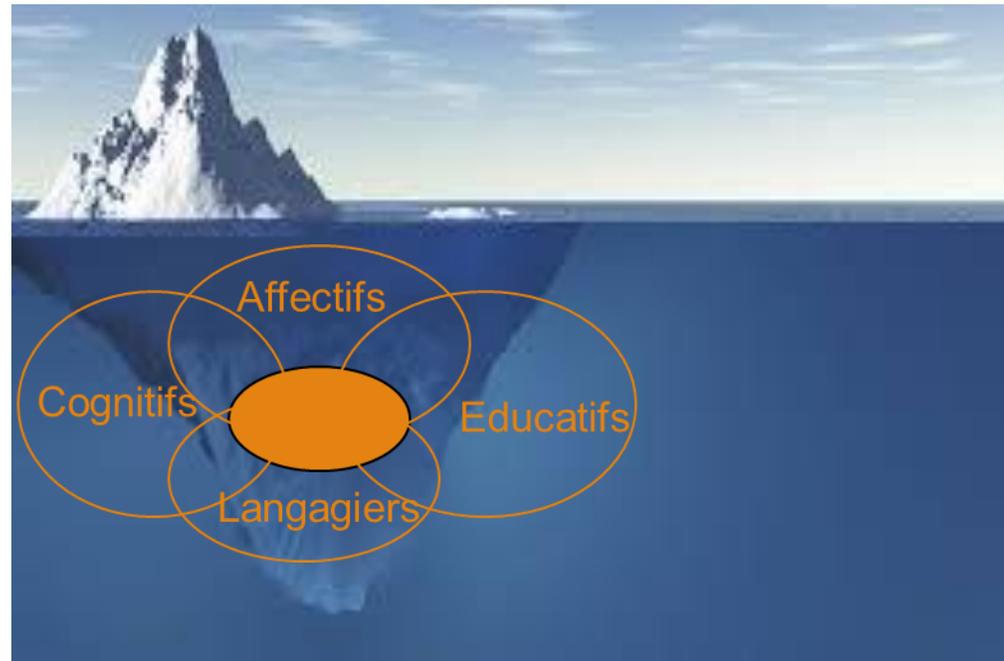
24%*** variance expliquée

Développement des comportements difficiles

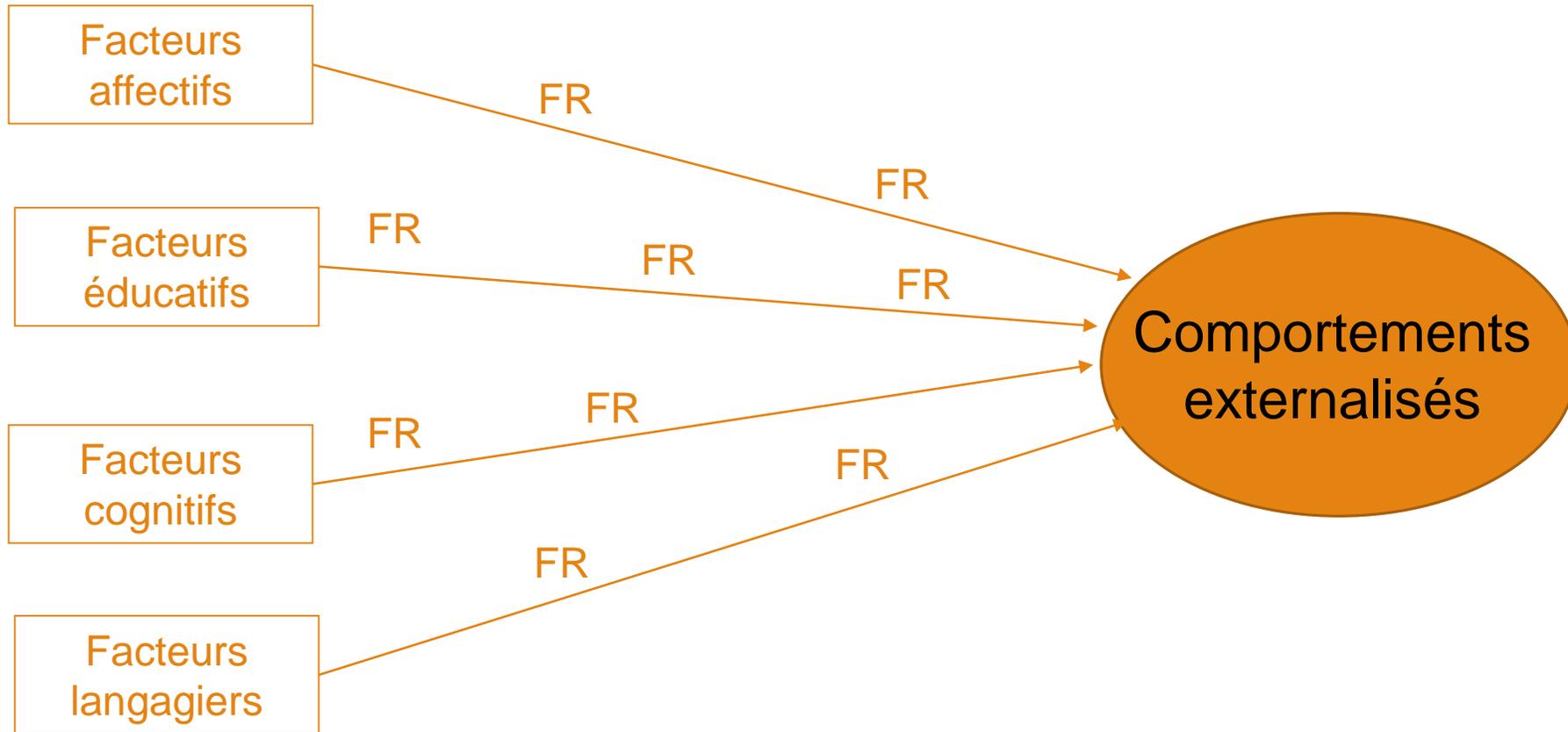




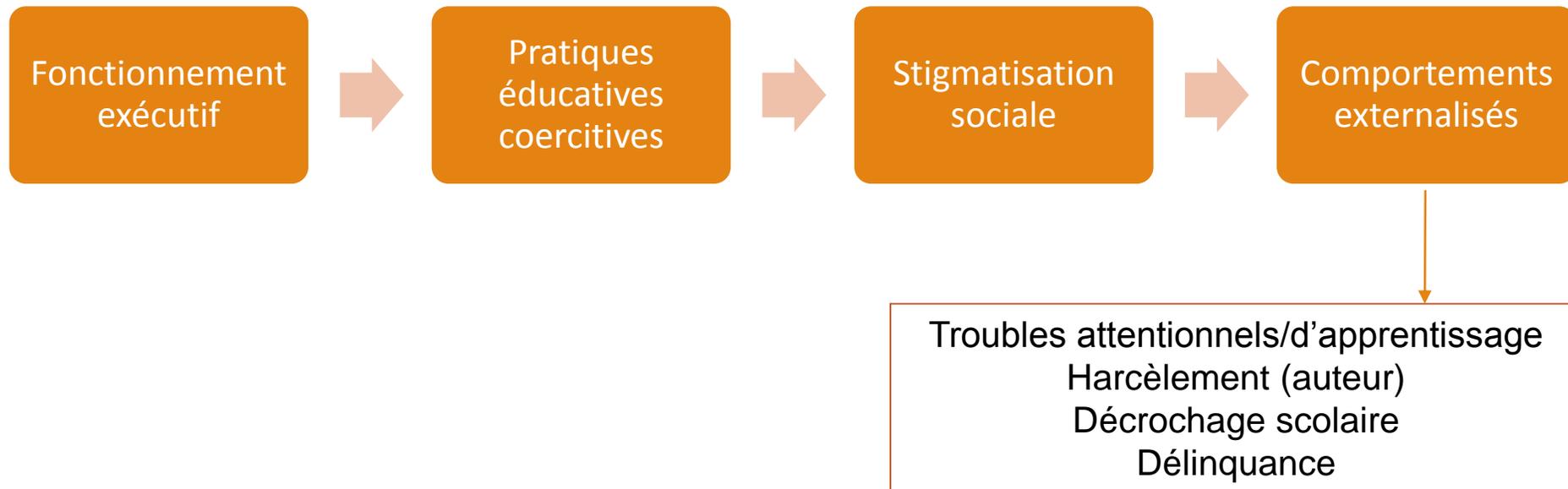
Les facteurs de risque



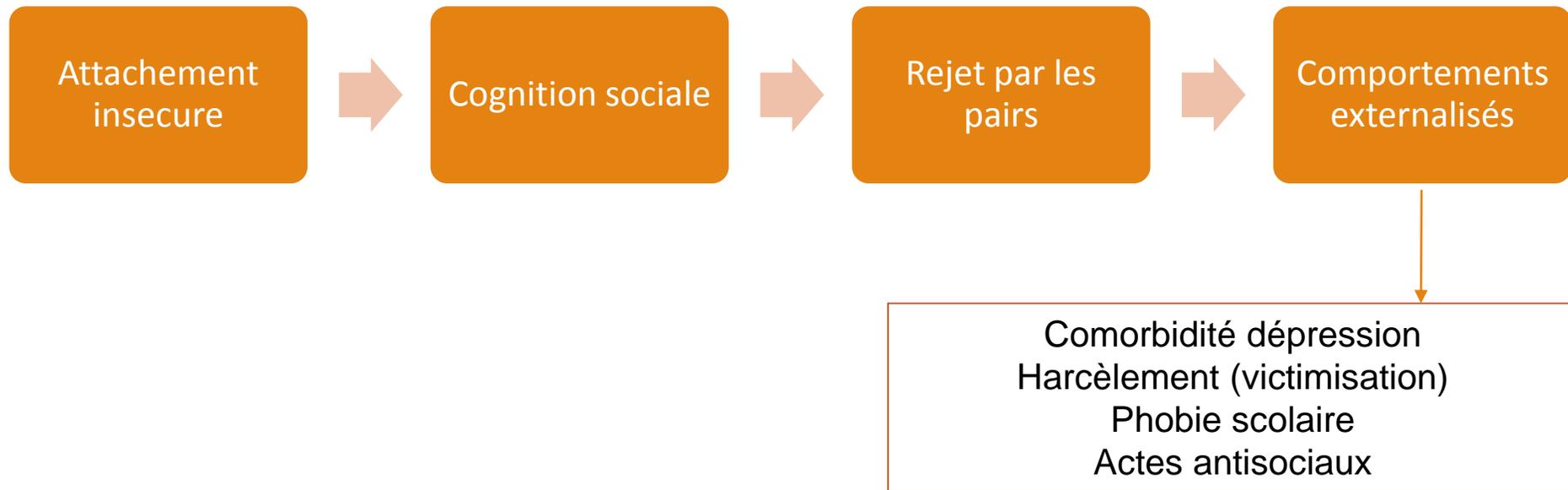
Equifinalité



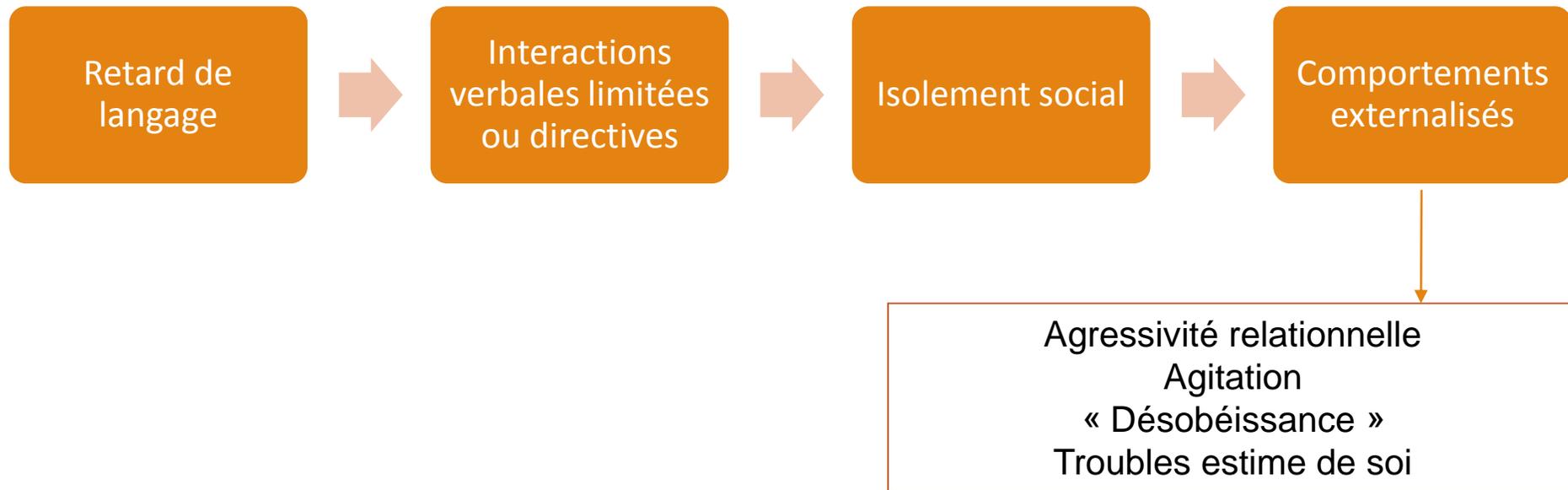
Exemple 1: Arthur



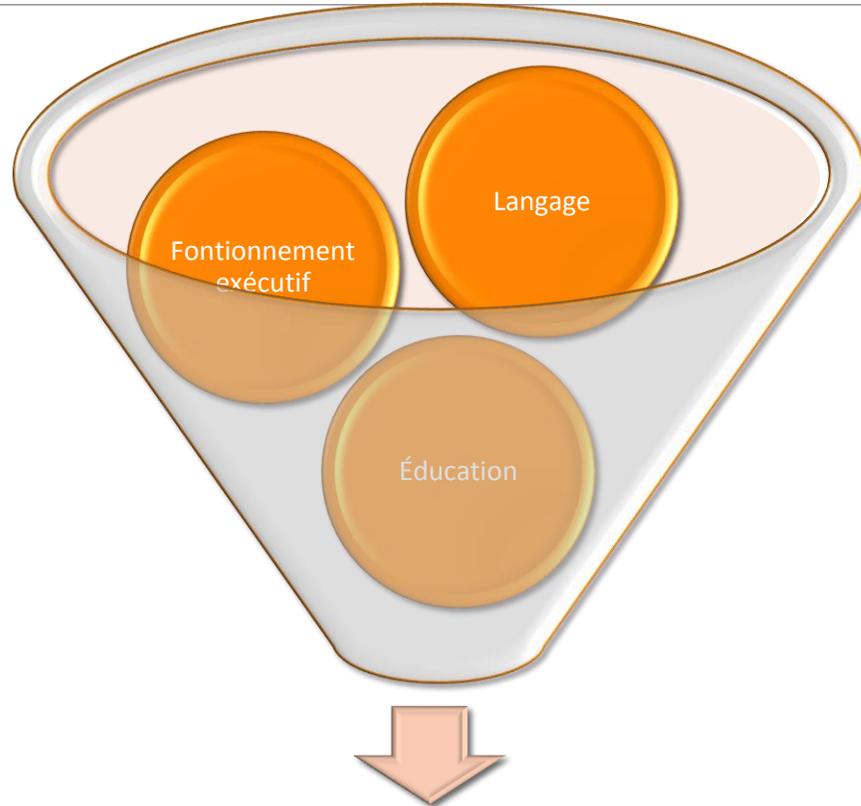
Exemple 2 : Emilie



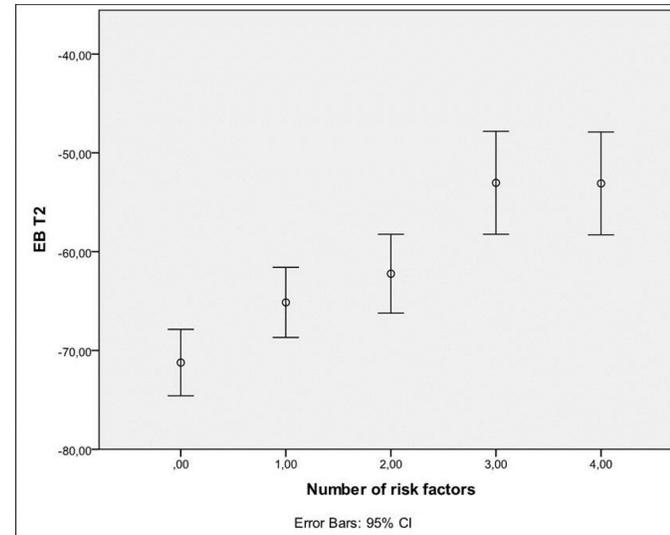
Exemple 3 : Pascal



Exemple 4: Jade



Comportements externalisés



Le développement des comportements difficiles

- ❑ Entre stabilité et changement
- ❑ Pas d'explication simple
- ❑ Équifinalité et multifinalité
- ❑ Cascades développementales (temporalité)
- ❑ Principe cumulatif



LES PISTES D'INTERVENTION

Les pistes d'intervention

SINGULIERES

Propres à

- chaque trajectoire développementale
- chaque voie d'entrée
- chaque tableau clinique

CROISEES

- identifier les FR/FP
- réduire les facteurs de risque
- s'appuyer sur les facteurs de protection
- coéducation
- prévenir les cascades développementales
- attention particulière aux enfants qui « cumulent »

Exemple 1: Arthur



Fonctionnement
exécutif



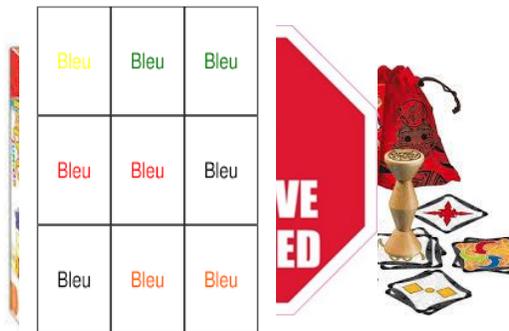
Pratiques
éducatives
coercitives

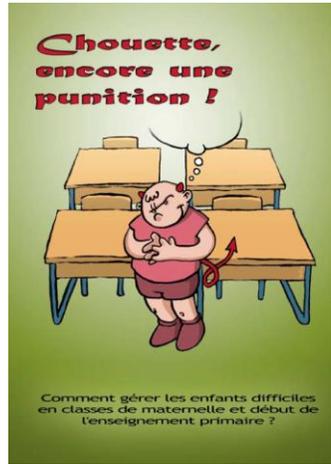
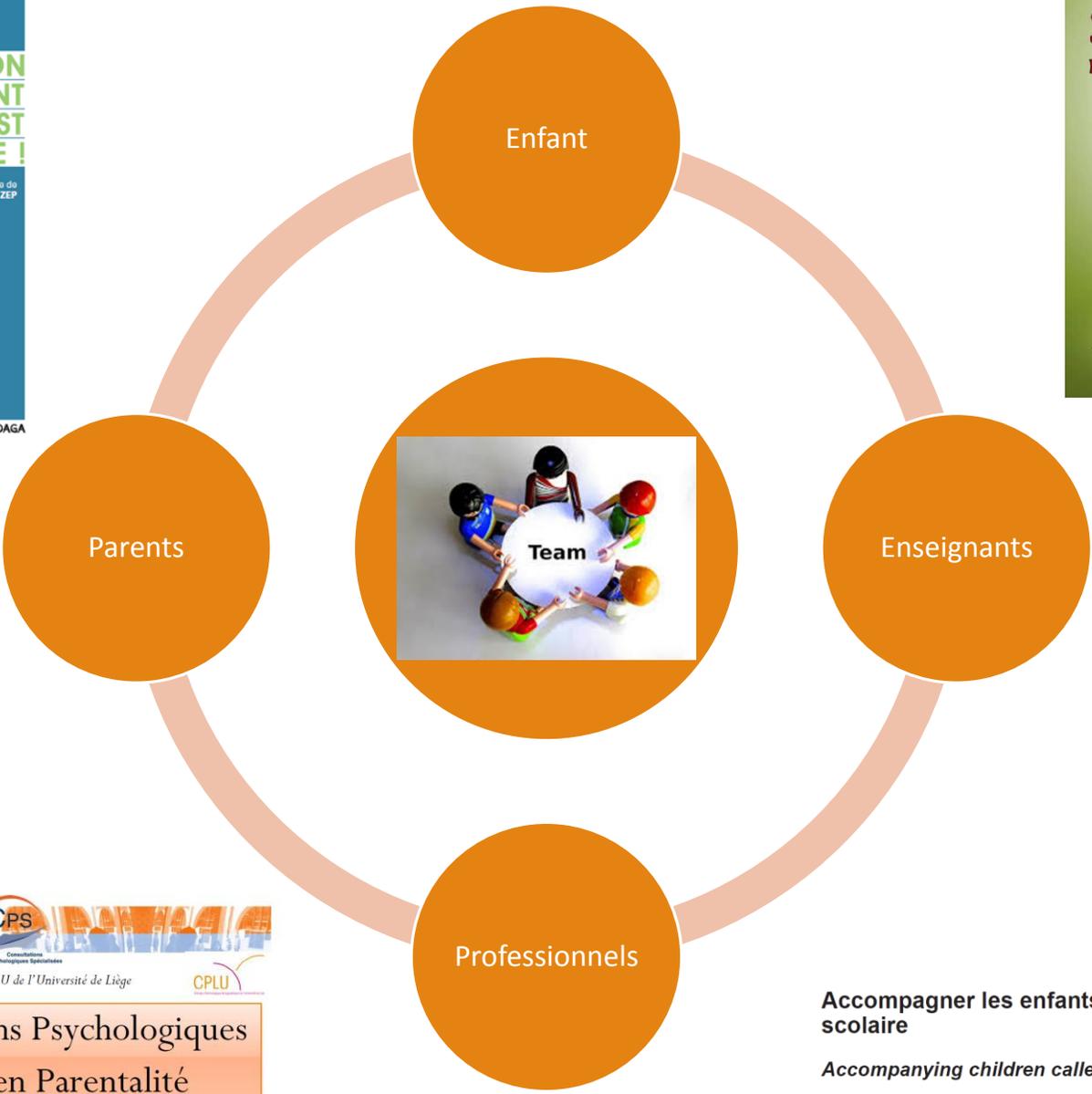
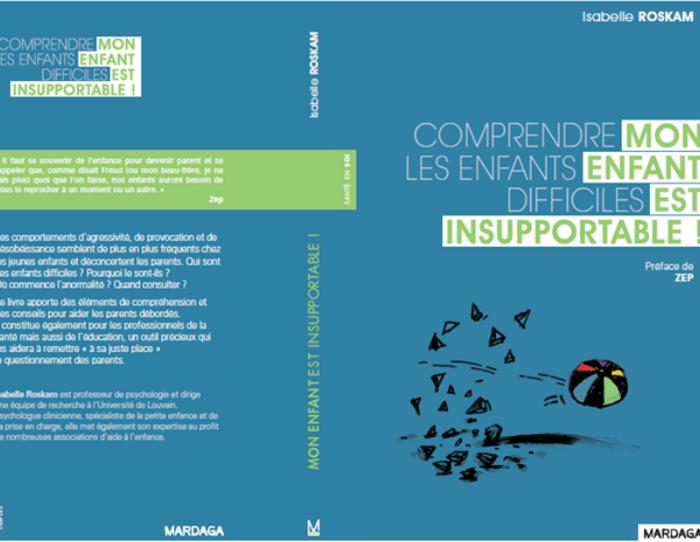


Stigmatisation
sociale



Comportements
externalisés





En partenariat avec le CPLU de l'Université de Liège

Les Consultations Psychologiques Spécialisées en Parentalité

Revue de psychoéducation
Volume 44, numéro 2, 2015, 351-381

Accompagner les enfants dits « difficiles » en milieu scolaire

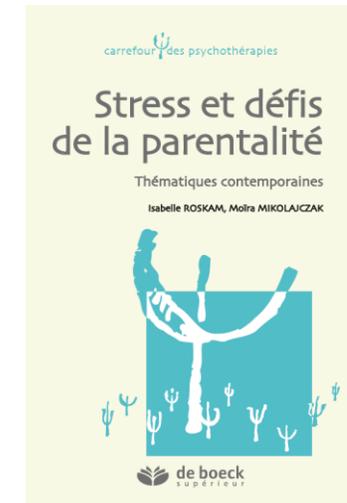
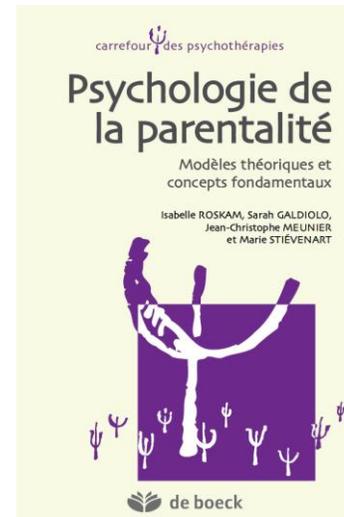
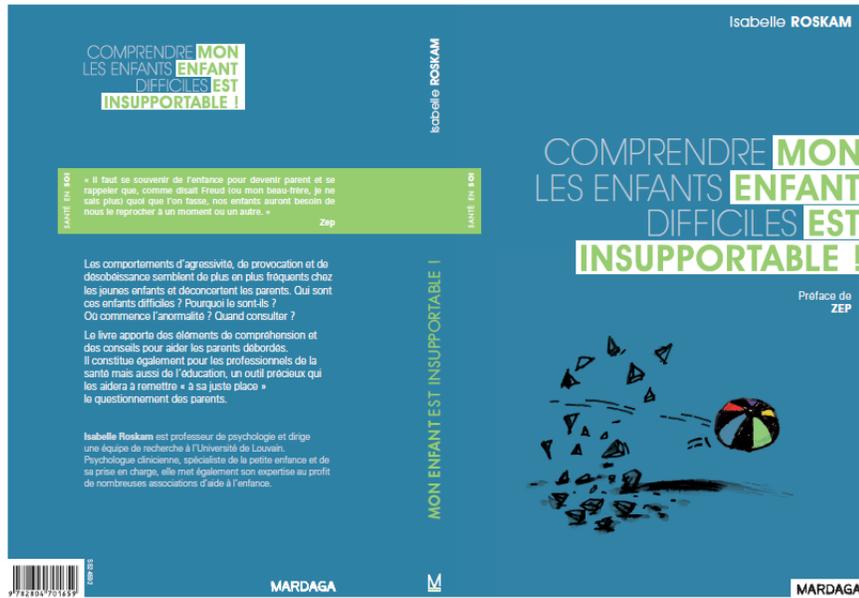
Accompanying children called « hard » at school

Accompagner les enfants dits « difficiles » en milieu scolaire

Accompanying children called « hard » at school

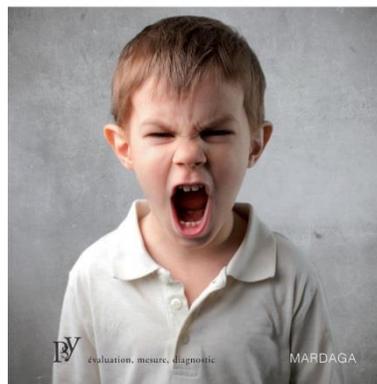
Les 11 étapes: lignes directrices

- Importance du sentiment de maîtrise par l'enseignant/l'école
- Importance de la temporalité
 - <> blocages, précipitation
 - Processus continu pendant toute la scolarité de l'enfant (projet d'établissement)
- Notion de coéducation : enseignants, personnel scolaire, parents, pairs, cliniciens/professionnels
- Importance de l'évaluation
- Individualisation ET inclusion
- Pour chaque étape: Quoi? Pourquoi? Comment? Qui?



Sous la direction d' Isabelle Roskam

LES ENFANTS DIFFICILES (3-8ans)
ÉVOLUTION, DÉVELOPPEMENT ET FACTEURS DE RISQUE



Isabelle Roskam

**L'ÉVALUATION
DU COMPORTEMENT
CHEZ LE JEUNE ENFANT**

POUR PRATICIENS



Sous la direction d' Isabelle Roskam

**TRAITER LES TROUBLES
DU COMPORTEMENT
CHEZ LE JEUNE ENFANT**

POUR PRATICIENS
À PARAITRE EN 2017





Santé mentale et école

Jeudi 13 octobre 2016 - Namur

ATELIERS

- Atelier 1 : agir face au harcèlement à l'école
- Atelier 2 : assuétudes : formation et accompagnement d'adultes relais au sein des écoles
- Atelier 3 : vulnérabilité et pratiques à plusieurs
- Atelier 4 : décrochage et phobie scolaires en pédopsychiatrie
- Atelier 5 : collaborations entre SSM et milieu scolaire autour des capacités d'apprentissage
- Atelier 6 : accompagnement thérapeutique pour adolescents en difficulté scolaire
- Atelier 7 : des jeunes « inscolarisables » à l'école
- Atelier 8 : articulation entre soins psychiques et études



Santé mentale et école

Jeudi 13 octobre 2016 - Namur

Conclusions

Brigitte BOUTON

Inspectrice générale- AViQ



Santé mentale et école

Jeudi 13 octobre 2016 - Namur

Merci pour votre participation

A suivre sur
www.cresam.be